

<p><b>BAZAR</b></p>	<p>Du <u>persan</u> : <i>bāzār</i></p> <p><i>Entre dans la langue française en 1432 sous la forme « bathzar » (Voyage d'Oultramer de Bertrandon de la Broquière)</i></p>	<p>بازار</p>
<p><b>HASARD</b></p>	<p>de l'arabe andalou <i>az-zahr</i> (« <u>dé</u>, <u>jeu</u> de dés »), nommé d'après l'arabe <u>زهْر</u>, <i>zahr</i> (« <u>fleur</u> »)</p> <p>Attesté dans la langue française dès 1150 (EVERARD DE KIRKHAM)</p>	<p>الزهر</p>
<p><b>ELIXIR</b></p>	<p>De l'arabe ibérique médiéval (<i>al-')iksīr</i> « pierre philosophale »</p> <p>Attesté dans la langue française en 1275 dans l'œuvre de J. DE MEUNG, <i>Le Roman de la Rose</i>.</p>	<p>إكسير</p>

La date d'entrée dans la langue française provient de informations mises en ligne par le CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) qu'on consultera avec profit à l'adresse suivante : <http://www.cnrtl.fr/etymologie/>

# Oasis : واحة, *wāha*

Terre d'asile pour l'âme qui se retrouve après s'être perdue dans un désert de pierres et de sables mouvants, territoire où s'abreuver à se noyer après avoir subi l'enfer de la soif, où se restaurer après avoir connu le jeûne, où repenser dans un langage commun le travail de la nature qui donne l'eau et celui de l'homme qui la dompte pour mieux la garder. Oasis, terre d'asile, île renversée, foyer des caravanes, relais migratoire, plaque tournante du désert, carrefour des peuples et des civilisations. Oasis, terre d'asile, nom féminin.

Et puis au-delà du mot, du sens, et des connotations imaginaires qu'il recouvre, d'autres caractères essentiels attestés par les domaines scientifique et technique. Tous les regards de la science convergent vers l'oasis, celui de l'ethnologue, celui de l'anthropologue, celui de l'agronome, celui de l'agrobiologiste, celui de l'écologiste. On y voit le résultat du progrès. On la découpe en strates. Les notions de terroir, d'irrigation systématisée, de gestion sociale et technique des ressources, de structure éco-systémique s'y confondent. On les envisage en termes de potentialité, on mesure les risques liés à la présence humaine. Ces indicateurs, ces données qui sont quantifiables font de l'homme et du désert des frères de sable, condamnés à trouver l'harmonie pour pouvoir continuer à vivre ensemble.

## L'Oasis vue par d'autres :

- **En vidéo : Oasis présenté par Salah Guemriche :**

[http://www.dailymotion.com/video/x5q2fy\\_oasis-les-mot-francais-d-origine-ar\\_lifestyle](http://www.dailymotion.com/video/x5q2fy_oasis-les-mot-francais-d-origine-ar_lifestyle)

Les mot français d'origine arabe, Emission diffusée sur Med1Sat , De abricot à zéro, Salah Guemriche, l'auteur du *Dictionnaire des mots français d'origine arabe*

- **En clip : publicité pour Oasis par François Perusse**

[http://www.dailymotion.com/video/xadvyq\\_francois-perusse-oasis\\_people?search\\_algo=2](http://www.dailymotion.com/video/xadvyq_francois-perusse-oasis_people?search_algo=2)

[http://www.dailymotion.com/video/x34j9f\\_hakasis-de-perusse\\_fun](http://www.dailymotion.com/video/x34j9f_hakasis-de-perusse_fun)

<http://www.dailymotion.com/relevance/search/pub+oasis+f+perusse/1>

**De la polyculture à l'effet Oasis:** Une palmeraie d'oasis est un espace fortement [anthropisé](#) et irrigué qui supporte une agriculture classiquement intensive et en polyculture. L'oasis est intégrée à son environnement désertique par une association souvent étroite avec l'élevage transhumant des nomades (très souvent populations pastorales et sédentaires se distinguent nettement). Cependant, l'oasis s'émancipe du désert par une structure sociale et écosystémique toute particulière. Répondant à des contraintes environnementales, c'est une agriculture intégrée qui est menée avec la superposition (dans sa forme typique) de deux ou trois strates créant ce que l'on appelle « l'effet oasis » :

- la première strate, la plus haute, est formée de palmiers dattiers (le [palmier-dattier](#) caractérise la plupart des oasis) et maintient la fraîcheur ;
- une strate intermédiaire comprend des arbres fruitiers (oranger, bananier, grenadier, pommier, etc.) ;
- la troisième strate, à l'ombre, de plantes basses (maraîchage, fourrage, céréales).

Une autre constante de la structure oasienne est le travail en planches de culture, une organisation de l'espace appropriée à l'[irrigation](#) par inondation<sup>2</sup>.

**Un caractère exceptionnel :** Les oasis [sahariennes](#), milieux naturels et anthropiques, n'occupent qu'un millième de la surface du Sahara. La présence d'eau en surface ou en sous-sol est nécessaire, mais non suffisante à la création de tels espaces. Le Sahara est l'exemple type de l'actualisation de cette potentialité, mais pas l'unique. À travers le monde, le système oasien nourrit au moins dix millions de personnes. Cependant, il existe des régions désertiques sans oasis, malgré la présence d'eau (le Kalahari, par exemple). La création d'oasis est aussi contingentée par l'Histoire : de nombreuses oasis ont été créées ou se sont développées pour leur rôle de relais sur les routes commerciales (route saharienne de l'or ou route asiatique de la soie). (source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Oasis>)

## D'un désert l'autre :

**Algérie** (Bou-Saâda, Djanet, Ghardaia, Ouargla, Timimoun, Touat, (vallée Oued Righ), etc), **Arabie saoudite** (Al-Hasa, Qatif, etc.), **Chili** (San Pedro de Atacama, etc.), **Chine** (Tourfan (Xinjiang), etc.), **Égypte** (Al-Bahariya, Ad-Dakhla, El Bahreïn, Al-Farafra, Al-Fayoum, Al-Kharga, Selima, Sitra, Siwa.), **Iran** (Tabas, etc.), **Libye** (Gaberoun, Kufra, etc.), **Maroc** (Figuig, Er-Rachidia, Zagora, Tafilalet, Tinghir, Tighmert, Asrir, Tata, Goulmima etc.), **Mauritanie** (Tergit, Mhaïreth, Varesse, Lagueila, etc.), **Pérou** (Huacachina, etc.), **Tunisie** (Chebika, Tamerza, Midès, Ksar Ghilane, Tozeur, Nefta, Kébili, Gabès, Douz, etc.), **Syrie** (Palmyre, etc.), **Yémen** (Seyoun, Shibam, Tarim, etc.)

### Synonymes

**Abri, asile, havre, refuge, retraite, bout du monde.**

### Expressions qui comportent le mot

Oasis saharienne.  
Oasis de raison, de bonheur.  
Oasis dans un désert.  
Belle oasis.  
Point d'eau, cultures, palmeraies, végétation d'une oasis.  
Chercher une oasis.  
Former une oasis.

Habiter une oasis.  
Rêver d'une oasis.  
Se réfugier dans une oasis.  
Trouver une oasis.  
  
L'oasis rouge  
  
Oasis soyons fruit !  
  
Oasis Oasis !

**A**  
**l'anaphore**

OASIS	OCTANTE	OLIVAIRE	OPERCULÉ	ORGANDI	OSTÉOLOGIE
OBÉDIENCE	OCTANTIÈME	OLIVAISON	OPES	ORGANE	OSTÉOTOMIE
OBÉDIENCIER	OCTAVE	OLIVÂTRE	OPÉRA	ORGANEAU	OSTRACÉ
OBÉDIENTIEL	OCTAVIN	OLIVE	OPÉRATEUR	ORGANIQUE	OSTRACISME
OBÉIR	OCTAVON	OLIVETTES	OPÉRATION	ORGANISATION	OSTRACITE
OBÉISSANCE	OCTIDI	OLIVÈTE	OPÉRER	ORGANISER	OSTROGOT
OBÉISSANT	OCTIL	OLIVIER	OPHICLÉIDE	ORGANISME	OTAGE
OBÉLISQUE	OCTOBRE	OLLAIRE	OPHITE	ORGANISTE	OTALGIE
OBÉRER	OCTOGÉNAIRE	OLOGRAPHE	OPHTHALMIE	ORGANSIN	OTTOMANE
OBÉSITÉ	OCTOGONE	OLYMPE	OPHTHALMIQUE	ORGANSINAGE	OU
OBIER	OCTOSTYLE	OLYMPIADE	OPHTHALMOGRAPHIE	ORGANSINER	OUAICHE
OBIT	OCTROI	OLYMPIEN	OPIACÉ	ORGASME	OUAILLE
OBITUAIRE	OCTROYER	OLYMPIQUE	OPIAT	ORGE	OUATE
OBJECTER	OCTUPLE	OMBELLE	OPILATIF	ORGEAT	OUATER
OBJECTIF	OCTUPLER	OMBELLIFÈRE	OPIATION	ORGELET	OUBLI
OBJECTION	OCULAIRE	OMBILIC	OPILER	ORGIES	OUBLIANCE
OBJET	OCULAIREMENT	OMBILICAL	OPIMES	ORGUE	OUBLIE
OBJURGATION	OCULISTE	OMBILICQUÉ	OPINANT	ORGUEIL	OUBLIER
OBLAT	ODALISQUE	OMBORAGE	OPINER	ORGUEILLEUSEMENT	OUBLIETTES
OBLATION	ODE	OMBARGER	OPINIÂTRE	ORGUEILLEUX	OUBLIEUR
OBLIGATION	ODEUR	OMBORAGEUX	OPINIÂTRER	ORIENT	OUBLIEUX
OBLIGATOIRE	ODIEUSEMENT	OMBRE	OPINIÂTRETÉ	ORIENTAL	OUEST
OBLIGEAMMENT	ODIEUX	OMBRELLE	OPINIÂTRÉMENT	ORIENTALISTE	OUF

OBLIGEANCE	ODOMÈTRE	OMBRER	OPINION	ORIENTER	OUI
OBLIGEANT	ODONTALGIE	OMBREUX	OPIUM	ORIFICE	OUISTITI
OBLIGER	ODONTALGIQUE	OMELETTE	OPLOMACHIE	ORIFLAMME	OUI-DIRE
OBLIQUE	ODONTOÏDE	OMETTRE	OPPORTUN	ORIGAN	OUIÇOU
OBLIQUEMENT	ODONTOLOGIE	OMÉGA	OPPORTUNITÉ	ORIGINAIRE	OUIË
OBLIQUITÉ	ODORANT	OMISSION	OPPOSANT	ORIGINAIREMENT	OUIËS
OBLITÉRATION	ODORAT	OMNIBUS	OPPOSER	ORIGINAL	OUIËR
OBLITÉRER	ODORIFÉRANT	OMNIPOTENCE	OPPOSITE	ORIGINALEMENT	OURAGAN
OBLONG	ODYSSÉE	OMNISCIENCE	OPPOSITION	ORIGINALITÉ	OURDIR
OBOLE	OECUMÉNICITÉ	OMNIVORE	OPPRESSER	ORIGINE	OURDISSAGE
OBOMBREUR	OECUMÉNIQUE	OMOPLATE	OPPRESSEUR	ORIGINEL	OURDISSEUR
OBREPTICE	OECUMÉNIQUEMENT	ON	OPPRESSIF	ORIGINELLEMENT	OURDISSOIR
OBREPTICEMENT	OEDÈME	ONAGRE	OPPRESSION	ORIGNAL	OURLER
OBREPTION	OEDÉMATEUX	ONANISME	OPPRIMER	ORILLARD	OURLET
OBSÈNE	OEDIPE	ONCE	OPPROBRE	ORILLON	OURS
OBSÈNITÉ	OEIL	ONCIALE	OPTATIF	ORILLONS	OURSE
OBSCUR	OEILLADE	ONCLE	OPTER	ORIN	OURSIN
OBSCURCIR	OEILLET	ONCTION	OPTICIEN	ORION	OURSON
OBSCURCISSEMENT	OEILLETON	ONCTUEUSEMENT	OPTIMISME	ORISPEAU	OURVARI
OBSCURÈMENT	OEILLETTE	ONCTUEUX	OPTIMISTE	ORLE	OUTARDE
OBSCURITÉ	OEILLÈRE	ONCTUOSITÉ	OPTION	ORME	OUTARDEAU
OBSERVABLE	OENOLOGIE	ONDE	OPTIQUE	ORMEAU	OUTIL
OBSERVANCE	OENOMANCIE	ONDÉ	OPULEMMENT	ORMILLE	OUTILLER

OBSERVANTIN	OENOMÈTRE	ONDÉE	OPULENCE	ORMIN	OUTRAGE
OBSERVATEUR	OENOPHORE	ONDIN	OPULENT	ORNE	OUTRAGEANT
OBSERVATION	OESOPHAGE	ONDOIEMENT	OPUNTIA	ORNEMANISTE	OUTRAGER
OBSERVATOIRE	OESTRE	ONDOYANT	OPUSCULE	ORNEMENT	OUTRAGEUSEMENT
OBSERVER	OEUF	ONDOYER	OR	ORNER	OUTRAGEUX
OBSSESSION	OEUVÉ	ONDULATION	ORACLE	ORNIÈRE	OUTRANCE
OBSÈQUES	OEUVRE	ONDULATOIRE	ORAGE	ORNITHOGALE	OUTRE
OBSÉCRATION	OFFENSANT	ONDULER	ORAGEUX	ORNITHOLOGIE	OUTRE-PASSE
OBSÉDER	OFFENSE	ONDULEUX	ORAISON	OROBANCHE	OUTRE-PASSER
OBSÉQUIEUSEMENT	OFFENSER	ONDULÉ	ORAL	OROBE	OUTRECUIDANCE
OBSÉQUIEUX	OFFENSEUR	ONÉRAIRE	ORANG-OUTANG	ORONGE	OUTRECUIDANT
OBSIDIONAL	OFFENSIF	ONÉREUX	ORANGE	ORPHELIN	OUTRECUIDÉ
OBSTACLE	OFFENSIVEMENT	ONGLE	ORANGEADE	ORPHIQUE	OUTREMER
OBSTINATION	OFFERTE	ONGLET	ORANGEAT	ORPIMENT	OUTRER
OBSTINER	OFFICE	ONGLETTE	ORANGER	ORPIN	OUTRÉMENT
OBSTINÉMENT	OFFICIAL	ONGLÉE	ORANGERIE	ORQUE	OUVERTEMENT
OBSTRUCTIF	OFFICIALITÉ	ONGUENT	ORATEUR	ORSEILLE	OUVERTURE
OBSTRUCTION	OFFICIAANT	ONGUICULÉ	ORATOIRE	ORT	OUVRABLE
OBSTRUER	OFFICIEL	ONGULÉ	ORATOIREMENT	ORTEIL	OUVRAGE
OBTEMPÉRER	OFFICIELLEMENT	ONIROCRITIE	ORATORIEN	ORTHODOXE	OUVRAGÉ
OBTENIR	OFFICIER	ONOCROTALE	ORATORIO	ORTHODOXIE	OUVRANT
OBTENTION	OFFICIEUSEMENT	ONOMATOPÉE	ORBE	ORTHODROMIE	OUVREUX
OBTURATEUR	OFFICIEUX	ONTOLOGIE	ORBICULAIRE	ORTHOGONAL	OUVRER

OBTURATION	OFFICINAL	ONTOLOGIQUE	ORBICULAIREMENT	ORTHOGRAPHE	OUVREUR
OBTUS	OFFICINE	ONYX	ORBITAIRE	ORTHOGRAPHIE	OUVRIER
OBTUSANGLE	OFFRANDE	ONZE	ORBITE	ORTHOGRAPHER	OUVRIR
OBUS	OFFRANT	ONZIÈME	ORCANÈTE	ORTHOGRAPHIQUE	OUVROIR
OBUSIER	OFFRE	ONZIÈMEMENT	ORCHESTIQUE	ORTHOPÉDIE	OÙ
OBVENTION	OFFRIR	OOLITHE	ORCHESTRE	ORTHOPÉDIQUE	OVAIRE
OBVIER	OFFUSQUER	OPACITÉ	ORCHIS	ORTHOPNÉE	OVALAIRE
OCA	OGIVE	OPALE	ORD	ORTIE	OVALE
OCCASE	OGRE	OPAQUE	ORDALIE	ORTIVE	OVATION
OCCASION	OGRESSE	OPERCULE	ORDINAIRE	ORTOLAN	OVE
OCCASIONNEL	OH	OPERCULÉ	ORDINAIREMENT	ORVALE	OVIPARE
OCCASIONNELLEMENT	OIE	OPES	ORDINAL	ORVIÉTAN	OVOÏDE
OCCASIONNER	OIGNON	OPÉRA	ORDINAND	ORYCTOGRAPHIE	OXYCRAT
OCCIDENT	OIGNONET	OPÉRATEUR	ORDINANT	ORYCTOLOGIE	OXYDABLE
OCCIDENTAL	OIGNONNIÈRE	OPÉRATION	ORDINATION	OS	OXYDATION
OCCIPITAL	OILLE	OPÉRER	ORDO	OSCILLATION	OXYDE
OCCIPUT	OINDRE	OPHICLÉIDE	ORDONNANCE	OSCILLATOIRE	OXYDER
OCCIRE	OING	OPHITE	ORDONNANCER	OSCILLER	OXYGÈNE
OCCISEUR	OISEAU	OPHTHALMIE	ORDONNATEUR	OSEILLE	OXYGÉNATION
OCCISION	OISELER	OPHTHALMIQUE	ORDONNER	OSER	OXYGÈNER
OCCCLUSION	OISELEUR	OPHTHALMOGRAPHIE	ORDRE	OSERAIE	OXYGONE
OCCULTATION	OISELIER	OPIACÉ	ORDURE	OSIER	OXYMEL
OCCULTE	OISELLERIE	OPIAT	ORDURIER	OSMAZÔME	OYANT



OCCUPANT	OISEUX	OPILATIF	OREILLARD	OSMONDE
OCCUPATION	OISIF	OPILATION	OREILLE	OSSELET
OCCUPER	OISILLON	OPILER	OREILLER	OSSEMENTS
OCCURRENCE	OISIVEMENT	OPIMES	OREILLETTE	OSSEUX
OCCURRENT	OISIVETÉ	OPINANT	OREILLONS	OSSIFICATION
OCÉAN	OISON	ONYX	ORÉADE	OSSIFIER
OCÉANE	OLÉAGINEUX	ONZE	ORÉE	OSSUAIRE
OCHLOCRATIE	OLÉANDRE	ONZIÈME	ORÉMUS	OSTENSIBLE
OCRE	OLFACTIF	ONZIÈMEMENT	ORÉOGRAPHIE	OSTENSIBLEMENT
OCREUX	OLIBAN	OOLITHE	ORFÈVRE	OSTENTATION
OCTAÈDRE	OLIBRIUS	OPACITÉ	ORFÈVRIERIE	OSTÉOCOLLE
OCTAÉTÉRIDE	OLIGARCHIE	OPALE	ORFÈVRI	OSTÉOCOPE
OCTANDRIE	OLIGARCHIQUE	OPAQUE	ORFRAIE	OSTÉOGRAPHIE
OCTANT	OLINDE	OPERCULE	ORFROI	OSTÉOLITHE

**A la rime**

**Consulter un dictionnaire des rimes ou les liens suivants :**

<http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&start=1000>

<http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html>

[www.dicodesrimes.com/](http://www.dicodesrimes.com/)

acariasis /cassis / catharsis / hystérésis / inlandsis / myosotis / oasis / pityriasis / ramassis / rassis /  
retroussis / satyriasis / sis / sursis / sycosis / synopsis / Isis / Osiris /agisse /  
agissent / agisses / assagisse /choisise / choisissent / choisisses / cousissent / dessaisissent / élargissen  
t / éléphantiasis / moisisse / moisissent / mugissent / myosis / oasis / phimosis / réagisse / réagissent / r

égisses / régissent / ressaisisse / ressaisisses / ressurgissent / resurgisse / resurgissent / rosissent / ro  
ugisse / rougissent / rugisse / rugissent/ saisisse / saisissent / saisisses / surgisse / surgissent ..  
Consulter aussi : <http://www.dico-rimes.com/dico-rime/93300/oasis.php#syPT6VWViOFRmlui.99>

### Mystère des origines

Depuis des millénaires, dans les zones arides, la gestion de l'eau vise à réaliser un équilibre entre les ressources et les besoins et c'est pourquoi là où l'eau devient rare la réglementation de son utilisation en est plus complexe et détaillée. Les civilisations romaines et arabes étaient parvenues à maîtriser assez rationnellement ces eaux, à les exploiter, à les répartir et à les utiliser de façons très diversifiées et très ingénieuses.

Les différentes oasis peuvent se classer ainsi :

- *Oasis de dépression*, qui doivent l'eau à leur situation en contre-bas des montagnes ou des plateaux
- *Oasis de montagnes*, qui bénéficient de pluies provoquées par des hauts reliefs (Kir, Tibesti).
- *Oasis fluviales*, irriguées par des fleuves, que ceux-ci coulent superficiellement ou souterrainement
- *Oasis artificielles* dans lesquelles l'eau est obtenue par le travail de l'homme (puits artésiens (oasis Farafrah du désert lybien, oasis du Nil, du Draa, de la Saoura, galeries souterraines))

Source : <http://ressources.ciheam.org/om/pdf/a11/CI901498.pdf>

## ...D'une discipline à l'autre...

### Géographie

En géographie, une **oasis** (mot venant du grec ancien) désigne une zone de végétation isolée dans un désert stérile. Ceci se produit à proximité d'une source d'eau ou lorsqu'une nappe phréatique est suffisamment proche de la surface du sol ou parfois sur le lit de rivières venant se perdre dans le désert.

Les oasis ont toujours joué un rôle important dans l'établissement des routes commerciales empruntées par les caravanes, qui y trouvaient de quoi se désaltérer et se restaurer. Leur contrôle politique ou militaire était donc d'une importance stratégique.

Le mot " oasis " passe dans le langage commun pour désigner un espace réduit au milieu du désert rendu fertile par la présence d'eau. Or, la rigueur archéologique y introduit d'autres caractères essentiels. Une oasis, dans sa définition archéologique, est un terroir créé par la main de l'homme et entretenu par l'introduction d'un système de gestion hydraulique. Il s'agit en fait d'un espace mis en culture par l'irrigation (avec des seguias) et donc parfaitement artificiel. Ceci implique une présence humaine et une oasis peut donc être définie comme l'association d'une agglomération humaine et d'une zone cultivée (souvent une palmeraie) en milieu désertique ou semi-désertique.

Une palmeraie d'oasis est un espace fortement anthropisé et irrigué qui supporte une agriculture classiquement intensive et en polyculture. L'oasis est autant intégrée à son environnement désertique (association avec l'élevage transhumant des nomades) qu'elle s'en émancipe par une structure éco systémique toute particulière. Répondant entre autres de contraintes environnementales, c'est une agriculture intégrée qui est menée avec la superposition (dans sa forme typique) de trois strates : la plus haute, des palmiers dattiers (le palmier-dattier caractérise la plupart des oasis), une intermédiaire, des arbres fruitiers (oranger, bananier, grenadier, pommier, etc.) et à l'ombre, la strate des plantes basses (maraîchage, fourrage, céréales). Une autre constante de la structure oasisienne est le travail en planches de culture, une organisation de l'espace appropriée à l'irrigation par inondation <sup>[1]</sup>. Les **oasis** sahariennes, milieux naturels et anthropiques, n'occupent qu'un millième de la surface du Sahara. La présence d'eau en surface ou en sous-sol est nécessaire, mais non suffisante à la création de tels espaces. Le Sahara est l'exemple type de l'actualisation de cette potentialité, mais pas l'unique. À travers le monde, le système oasisien nourrit au moins dix millions de personnes. Cependant, il existe des régions désertiques sans oasis, malgré la présence d'eau (le Kalahari, par exemple). La création d'oasis est aussi contingentée par l'Histoire : de nombreuses oasis ont été créées ou se sont développées pour leur rôle de relais sur les routes commerciales (route saharienne de l'or ou route asiatique de la soie).

Les oasis sont l'objet régulier de projets de développement, nationaux ou internationaux, visant ces territoires comme potentiels agricoles ou touristiques.

Au niveau des ONG et associations, il existe par exemple le *Réseau associatif de développement durable des oasis* (Raddo) créé en 2001 qui rassemble des associations de Tunisie, d'Algérie, du Maroc et de Mauritanie. Son but — emblématique des approches environnementalistes récentes — est *d'enrayer le déclin des oasis du Maghreb et la dégradation de leurs écosystèmes par la mise en place d'actions d'amélioration de la gestion de l'eau et de la production de semences, d'aide à la diversification des activités et à la formation à l'agrobiologie.*

Source : <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=5469>

# Oasis of the Seas : du désert à la mer !

Technologie

## Oasis of the Seas



L'*Oasis of the Seas* est un [navire de croisière](#) de la compagnie [Royal Caribbean Cruise Line](#). Son *sister-ship*, l'*Allure of the Seas*, a été livré en 2010. Il fut à sa construction le [paquebot](#) à plus fort [tonnage](#) du monde.

Ces deux paquebots de [classe Oasis](#) sont construits par les chantiers [finlandais d'Aker Yards](#) appartenant au groupe [STX Europe](#), à [Turku](#), en [Finlande](#). Il est également le plus gros paquebot du monde .

Le projet appelé *Project Genesis* faisait état de navires de 220 000 [tonneaux](#), 360 mètres de long, 47 mètres de large et 65 mètres de [tirant d'air](#). Pouvant accueillir jusqu'à un maximum de 6 296 passagers et 2 165 membres d'équipage (soit un total d'environ 8 800 personnes), cela fera d'eux les plus grands paquebots au monde.

Ils disposent d'environ 2 700 cabines, 28 suites sur le pont le plus élevé et une suite spéciale de 156 mètres carrés agrémentée d'un balcon de 78 mètres carrés.

Ces navires sont constitués de 525 000 mètres carrés de tôle d'[acier](#), 5 000 kilomètres de fil électrique, 90 000 mètres carrés de moquette et



Les eaux usées sont recyclées.

La consommation théorique de carburant est estimée à environ 3,7 l par 100 km par personne\*

Type Navire de croisière

### Histoire

Lancement 28 octobre 2009

Mise en service 1<sup>er</sup> décembre 2009

### Caractéristiques techniques



[Longueur](#) 360 m

[Maître-bau](#) 47 m

[Tirant d'eau](#) 9 m

<u>Tirant d'air</u>	65 m
<u>Tonnage</u>	220 000 t
<u>Propulsion</u>	3 <u>Pods Asea Brown Boveri</u> <sup>1</sup> de 18 MW
Puissance	plus de 96 MW <sup>2</sup>
Vitesse	22,6 <u>nœuds</u> <sup>2</sup> (41,9 km/h)
Ponts	16

#### Autres caractéristiques

Passagers	6 296 (2 706 cabines)
<u>Chantier naval</u>	<u>Aker Finnyards, Turku</u> ,  <u>Finlande</u>
<u>Armateur</u>	<u>Royal Caribbean Cruise Line</u>
Pavillon	 <u>Bahamas</u>
<u>IMO</u>	9383936
Coût	900 000 000 d'euros

peuvent produire 4,1 millions de litres d'eau douce par jour (466 litres par personne et par jour).

Il est équipé de 3 moteurs de 16 cylindres et 3 autres de 12, produisant plus de 96 MW<sup>2</sup>. Pour les manceuvres, le navire dispose de 4 propulseurs d'étrave développant chacun 7 500 ch, soit 22 MW au total<sup>2</sup>. Les cheminées sont télescopiques afin de passer sous les ponts.

Les installations sont : 21 piscines dont deux à vague, en réalité des simulateurs de surf, une fosse aquatique à profondeur variable jusqu'à 5,4 m, un spa, un parc contenant 12 175 plantes dont des arbres et bambous dont certains font plus de 7,3 m, 62 plants de vigne, deux murs d'escalade, une tyrolienne, un mini golf, un casino, des manèges, des boutiques, des restaurants et un bar ascenseur. On note également la présence d'une patinoire destinée aux spectacles sur glace.

## Œuvres ayant pour thème l'Oasis

### • Littérature :

*Oasis interdites : de Pékin au Cachemire, une femme à travers l'Asie centrale en 1935*

Auteur : Ella Maillart

Thèmes : 1935, L'Asie centrale, Femme, Pékin au Cachemire, Oasis interdites

### • Peinture : La place de l'Oasis et du désert dans la peinture orientaliste :

L'oasis, comme bout du monde et utopie, est propre à susciter l'imagination des peintres orientalistes. Les sujets abordés sont variés. Ils aiment y représenter la femme nue dans le harem, lieu à mi-chemin entre rêve et réalité, à la croisée entre

l'oasis (eau et lieu clos), le désert, et le luxueux palais... Les artistes utilisent le plus souvent des couleurs chaudes pour recréer la chaleur de l'Orient et ainsi permettre aux spectateurs de voyager. Certains artistes, dans l'impossibilité de se rendre en Orient, font de leur atelier parisien une variante de l'oasis orientale qu'ils aiment à faire figurer dans leurs tableaux.

### **BOUCHOR, Joseph-Félix (1853-1937)**

Il fut l'élève de Benjamin-Constant et de Jules Lefebvre. Il effectue un long voyage en Egypte et en Algérie et illustre plusieurs romans sur des thèmes orientalistes. Il expose au Salon de 1879 à 1936. Il reçoit la Légion d'Honneur en 1910. (<http://orientaliste.free.fr>)



*L'oasis de Biskra . 1886. (Salon des Artistes français de 1886)*

### **Poésie : Baudelaire, La Chevelure, 1857**

Ô toison, moutonnant jusque sur l'encolure !  
Ô boucles ! Ô parfum chargé de nonchaloir !  
Extase ! Pour peupler ce soir l'alcôve obscure  
Des souvenirs dormants dans cette chevelure,  
Je la veux agiter dans l'air comme un mouchoir !

La langoureuse Asie et la brûlante Afrique,  
Tout un monde lointain, absent, presque défunt,  
Vit dans tes profondeurs, forêt aromatique !  
Comme d'autres esprits voguent sur la musique,  
Le mien, ô mon amour ! Nage sur ton parfum.

J'irai là-bas où l'arbre et l'homme, pleins de sève,  
Se pâment longuement sous l'ardeur des climats ;  
Fortes tresses, soyez la houle qui m'enlève !  
Tu contiens, mer d'ébène, un éblouissant rêve  
De voiles, de rameurs, de flammes et de mâts :

Un port retentissant où mon âme peut boire  
À grands flots le parfum, le son et la couleur ;  
Où les vaisseaux, glissant dans l'or et dans la moire,  
Ouvrent leurs vastes bras pour embrasser la gloire  
D'un ciel pur où frémit l'éternelle chaleur.

Je plongerai ma tête amoureuse d'ivresse  
Dans ce noir océan où l'autre est enfermé ;  
Et mon esprit subtil que le roulis caresse  
Saura vous retrouver, ô féconde paresse !  
Infinis bercements du loisir embaumé !

Cheveux bleus, pavillon de ténèbres tendues,  
Vous me rendez l'azur du ciel immense et rond ;  
Sur les bords duvetés de vos mèches tordues  
Je m'enivre ardemment des senteurs confondues  
De l'huile de coco, du musc et du goudron.

Longtemps ! Toujours ! Ma main dans ta crinière lourde  
Sèmera le rubis, la perle et le saphir,  
Afin qu'à mon désir tu ne sois jamais sourde !  
N'es-tu pas l'oasis où je rêve, et la gourde  
Où je hume à longs traits le vin du souvenir ?

## Citations

« A Tablebala, on n'a rien, mais on ne manque de rien. C'est ça une oasis. » Michel Tournier, *La goutte d'or*

« Bonheur : Oasis dans le désert », Normand Rousseau

« Oasis: Auberge dans le désert ». Gustave Flaubert, *Dictionnaire des idées reçues (1913)*

« Je rêve qu'un jour, même l'Etat du Mississippi, un Etat où l'injustice et l'oppression créent une chaleur étouffante, sera transformé en une oasis de liberté et de justice ».

Martin Luther King, *Au Lincoln Memorial pendant la marche vers Washington pour le travail et la liberté, 28 août 1963*

En savoir plus : <http://www.dicocitations.com/citation.php?mot=oasis>

Autres citations : Oasis - Citations - Dicocitations™ - Citation

## Pistes pour ateliers d'écriture poétique



Petite histoire du poète assoiffé.mp3

Petite histoire du poète assoiffé :

A l'ombre du palmier, le poète joue avec les mots.

Il a marché longtemps, il a connu le sable, il a vu l'île au loin s'offrir à lui comme en mirage, se dessiner puis s'effacer, clignoter pour mieux lui échapper.

Il a marché longtemps, il a connu la soif, le désert de la peur, trouver l'eau ou mourir. Il a vu l'île soudain inverser le courant, lui ouvrir ses bras verts, et tendre vers lui seul l'élixir de la vie. Il a décidé d'y croire, il a marché vers son étoile, bu l'eau de la source, encore et encore, si fraîche, si pure, il est sauvé.

Il cherche alors à remercier, n'a plus que les mots pour le dire. Assis sur l'oasis, terre d'asile, terre de feu, terre de femme, il a fermé les yeux, il attend. On dirait qu'il s'est posé là pour toujours. Il attend l'inspiration. Au sol, il a tracé deux îles, deux îlots dans une oasis. Voilà ! Ça y est, il tient quelque chose. Il ne sait pas encore quoi, mais il le sent, ça lui brûle la bouche, et lèvres desséchées y retrouvent parole. Deux îlots qu'il veut rejoindre, aimer l'un à l'autre pour ne plus jamais connaître l'enfer de la soif. Les mots s'y posent d'eux-mêmes, c'est fulgurant, la pensée a pris le rythme du cœur et le cerveau, qui aimerait contrôler, ne suit plus très bien le sens de la phrase. Pas grave, les images se succèdent, se superposent, les mots s'y posent et s'y reposent, le fil est fragile, mais il est là, sensible, tendu entre les deux îlots, juste doser la tension pour trouver l'harmonie. Ne pas trop le tendre sous peine de le craquer, d'exploser le miracle en cours, ne pas le laisser se détendre



sous peine de tout perdre et de rendre Eurydice aux enfers. Le poète sourit à l'intérieur de sa vie, il sent Orphée tout près, il chante sur la lyre, à son tour aujourd'hui de dire la soif, la peur, la mort, l'amour. Il a pris une brindille, non pas une brindille, une épine de celles qui sont utilisées comme porte brochettes ou plutôt comme épingle dans le métier à tisser. Parfois certains nomades chasseurs en font des pièges pour capturer gazelles, fennecs et mouflons. A présent, elles servent de stylet, de crayon pour écrire, et cela le fait rire de penser qu'il vient d'inventer une nouvelle acception du dictionnaire. Au centre du premier cercle, il a écrit O A S I S (4 lettres, pour un mot grand comme un empire, pour un mot du désert). Au centre du second R E S S U R G I S S E est venu s'inscrire de lui-même, guidé par l'eau pure qui sourd de la terre comme du lait. Magnifique ! Il tient le début et la fin d'un monde, il tient l'harmonie, c'est l'alchimie du verbe !

Alors commence la danse autour du cercle : ronde des mots, ronde du sens, dans tous les sens faudra chercher, construire les ponts, les phares, les rives, il rit encore, il y arrive. Les mots se suivent, farandole éphémère : Oasis en a pris 9 dans ses palmes : eau, île, asile, femme, désert, soif, caravane, tourne, harmonie. 9 autres ont ressurgi sur l'autre île : Source, Eurydice, peur, attente, surprise, printemps, émotion, résurrection, symphonie. Le poète sourit, il a fermé à nouveau les yeux pour mieux entendre chanter les pierres, c'est la Cantate du désert. Il lui reste à relier, ça il sait faire, car lire c'est lier aussi, à polir, pour trouver l'éclat du mot, à franchir les blancs pour pouvoir courir d'une page à l'autre et ne plus revenir. Il se sent prêt, n'a plus peur, n'a plus faim, car déjà sortent de sa bouche la musique et la cadence, la langue devient sensible, les mots craquent leurs bogues, se hérissent en piquants, plus rien ne les retient, ils érigent le sens.

A l'ombre du palmier, le poète semble dormir du repos du juste. Il ne dort pas, il rêve.

Il rêve d'une

*Oasis asiatique à l'eau sèche assoiffée*

Il rêve d'

*Une source souterraine au secret susurré*

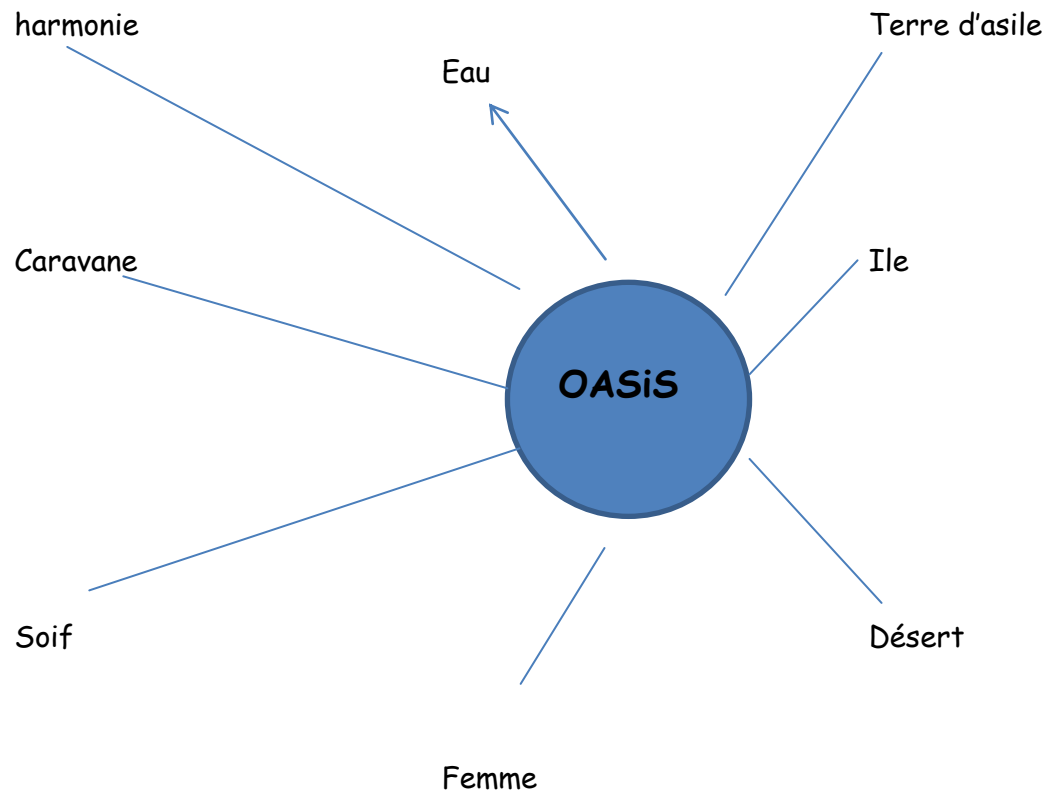
Il imagine

*O Isis terre d'asile oasis volubile*

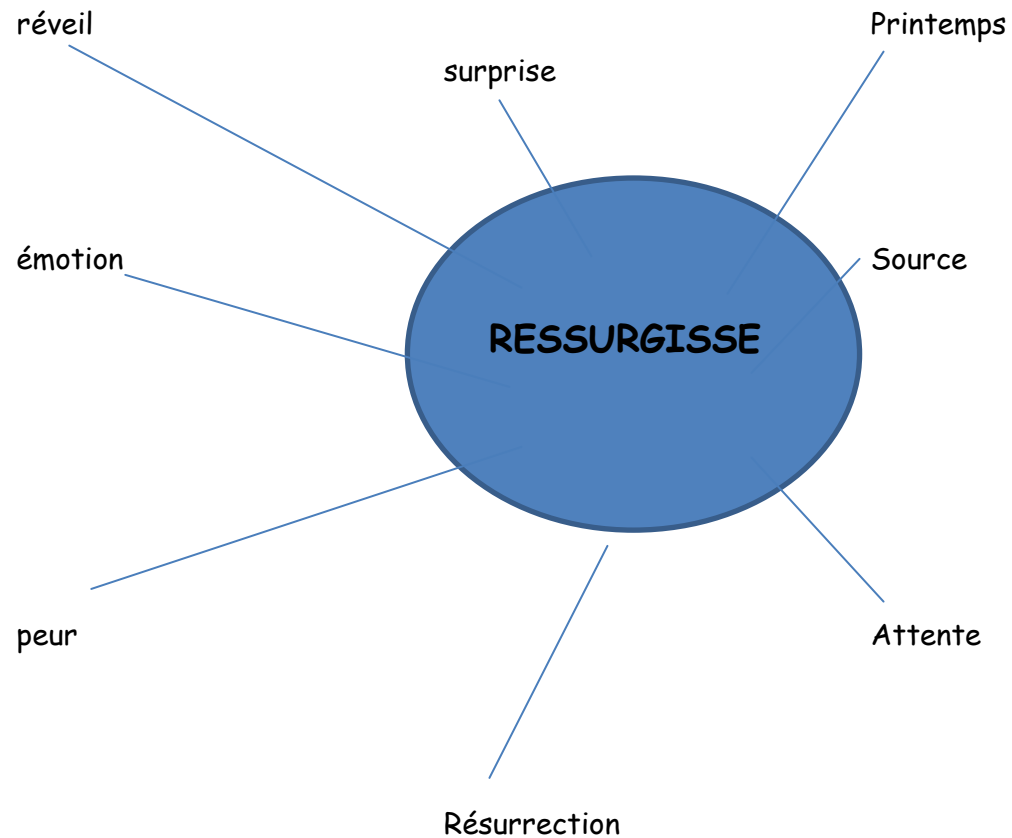
A la source des arbres, les mots coulent comme de l'or, le palmier ne rêve plus mais pour la première fois, il dort.

**A votre tour à présent de jouer au poète alchimiste, voici quelques consignes pour vous guider sur le chemin de l'oasis :**

1. Regarder les images qui sont proposées dans ce dossier, et se mettre à l'écoute des émotions qu'elles libèrent.
2. Ecouter les sons du mot OASIS, le décomposer, séparer les consonnes des voyelles, l'écrire dans tous les sens sur un brouillon, le laisser s'y étendre, devenir bleu comme la mer...
3. Prendre deux feuilles de brouillon (l'exercice peut s'envisager seul ou à deux) : tracer sur chacune d'elle un cercle comme un îlot : inscrire au centre du premier îlot : O A S I S
4. Puis choisir parmi les mots de la première page du dossier (celle qui sert d'introduction), 9 mots qui vous plaisent et qui vous semblent importants parce qu'ils vont agir comme embrayeurs d'images ou de rêve.
5. Les placer à la périphérie du mot, comme s'ils venaient danser sur la circonférence du cercle -> Ceci peut donner cela :



6. Choisir ensuite un mot pour l'îlot de la page de droite. Il conviendra de le choisir dans la liste de ceux qui sont proposés à la rime ou à l'anaphore. Ici : **R E S S U R G I S S E**.
7. Puis procéder de même avec ce second mot : on en choisira 9 qui viendront danser sur la circonférence du cercle.



8. Ensuite : il s'agira de se laisser guider, d'écouter les échos, de construire des ponts de l'un à l'autre des îlots, pour raconter une

histoire.

9. Pour certains elle viendra s'écrire d'elle-même ce sera magnifique, comme un cadeau que leur fera la source.

10. Pour d'autres, il sera utile de passer par une étape supplémentaire : celle du raconter !

11. Cela peut donner ceci par exemple :

**Oasis -> terre d'asile -> attente -> ressurgisse**

**Oasis -> femme -> printemps -> ressurgisse**

**Oasis -> soif -> source/eau -> ressurgisse**

**Oasis -> harmonie -> réveil -> ressurgisse**

12. On pourra alors passer de ça :

**Oasis -> soif -> source/eau -> ressurgisse**

A ça :

*Oasis asiatique à l'eau sèche assoiffée*

13. A partir de ce vers ou d'un ce ceux qui figurent au-dessus, vous pouvez bâtir votre poème en continuant de la sorte pour arriver à RESSURGISSE (profitez-en pour rechercher le sens du mot résurgence).

harmonie

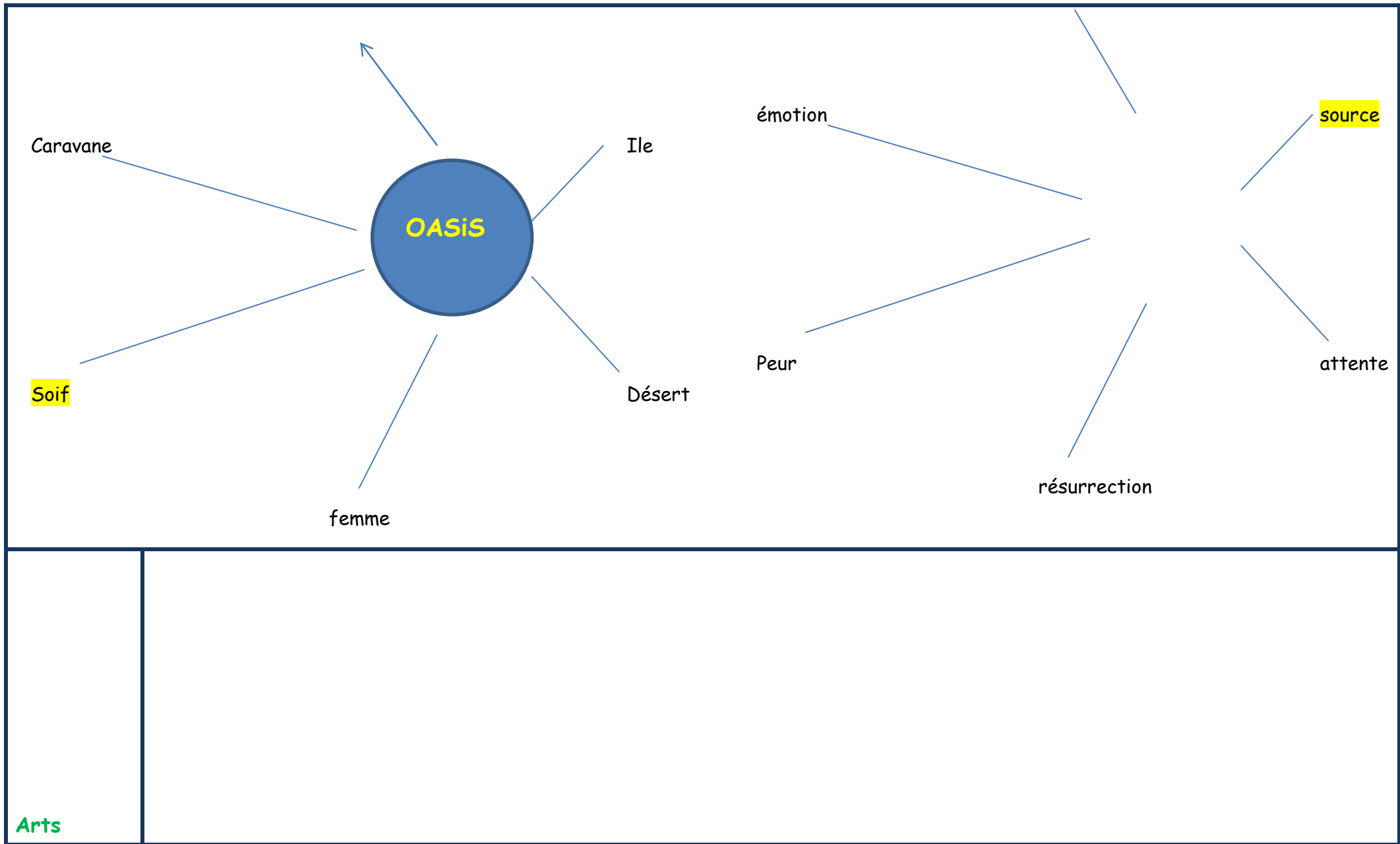
Eau

Terre  
d'asile

printemps

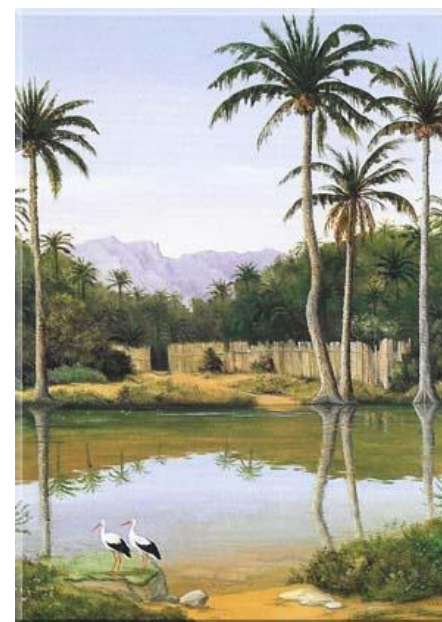
surprise

réveil





k3842553 www.fotosearch.com



# Fantasia : نظازية فـ *fantāziyya*

On la connaît tous sans l'avoir jamais vue, comme il en va des Muses.

Rudiments d'une grammaire orientale dont elle n'est qu'une voyelle aveuglante et sourde, rougie, noircie, dorée aussi, volcanique et cristalline comme une bombe crachée par une bouche de feu, elle semble vouloir dire à tout prix l'orient à l'occident.

Les enfants sont assis, suspendus au spectacle, bouches bées, mains croisées, dents serrées, leurs épaules frissonnent, et mille voix entonnent en chœur des Oh et des Ah comme en écho aux trois « A » de Fantasia.

FAnTAsiA : espèce d'espace de la violence guerrière et masculine, espèce de flou aussi où la beauté est traînée dans la poussière, espèce de guerre à laquelle on joue pour ne pas tuer, mais pour séduire, honorer, consacrer.

Rapport aux hommes, aux femmes, aux dieux, aux mondes, rapport aux chevaux, à la musique, au spectacle, rapport au beau, au spirituel, au sacré, rapport à la terre, au souffle de la vie, rapport à la mort.

Fantasia : art auquel il convient d'être initié pour pouvoir l'apprécier.

Fantasia : langage à décoder, à décrypter, à réinventer.

Fantasia : mot à prononcer à voix haute, répéter sans s'arrêter, comme une ode, comme une formule incantatoire.

Voir une Fantasia et entendre dans le même espace-temps, une petite voix qui vous serre la main et qui vous dit « Dis Papa, pourquoi c'est

## beau la Guerre ? ».

On connaît tous la *fantasia* sans l'avoir jamais vue. La faute à Delacroix, aux orientalistes aussi, à tous ces récits de voyage qui sont autant de tableaux superposables d'un orient fabriqué par l'occident. La charge des cavaliers armés, l'accoutrement doré des montures, la détonation à proximité des autorités caïdales assises sous les tentes leur faisant face, à quelques mètres à peine d'un public souvent très jeune accroupi devant dans la poussière, tout, au premier coup d'œil, peut sembler suranné, folklore un peu kitsch, écho pali et galvaudé du cavalier sarrasin mis en scène dans les chansons de geste de notre époque médiévale. Quand le touriste les aperçoit sur un champ poussiéreux comme descendus des cimaises d'un musée orientalisant, il a l'impression d'un déjà-vu qui le reconforte. N'était-ce pas l'aveu évident que l'orient maghrébin, en quête d'une identité décidément difficile à construire, chercherait à se conformer à une vision occidentale de l'orient, comme pour épouser une identité d'aliéné construite de l'extérieur ? N'y a-t-il pas une espèce de grammaire de l'orient fabriquée par l'occident un réservoir de postures orientales et de lieux définis comme autant de figures obligées dont Chateaubriand, Fromentin, Loti, les frères Tharaud et tous les orientalistes ont agrémenté leurs récits ? Femme en djellaba à la fontaine portant la cruche sur la tête, enfant emmailloté et suspendu dans le dos, rues forcément tortueuses de la médina zébrées par les rais de lumière traversant un treillis suspendu, hommes allongés fumant le narguilé, porte arabe toujours gardée par un Cerbère noir et armé, fenêtres à moucharabieh cachant plus ou moins imparfaitement une scène de hammam forcément féminine et ingresque ... autant de façons par lesquelles on identifie l'orient à ce qu'on connaît de lui quand on ne connaît rien de lui encore. Au milieu de ces images plus ou moins érotisées et féminisées qui enchaînent aussi sûrement l'oriental d'un écrivain ou d'un peintre à l'autre comme pour mieux le constituer simultanément comme toujours voluptueux et complaisant, la charge héroïque, violente et jouée des cavaliers de la fantasia peut sembler le pendant viril à la volupté passive et féminine de l'espace : une espèce d'espace de la violence guerrière et masculine. La conjuration de la guerre, comme le fut le feu d'artifice à Versailles, une poudre gaspillé pour qu'elle délivre son antidote, autrement dit un art du faire semblant pour, pour de vrai, faire dégorger les canons.

La fantasia, contextualisée, resituée dans sa dimension sacrée, c'est certes un frisson qui saisit l'assistance, celle souvent composée d'enfants assis dans la poussière devant les premiers rangs, quand le galop approche, immense emballement terrifiant qui martèle le sol à une cadence accélérée au fur et à mesure qu'il grandit, qui menace de tout renverser et qui, brusquement, s'arrête dans une violente décharge, juste devant soi, parfois à moins d'un mètre seulement. Public tétanisé par la peur, suffoquant presque dans la poussière, abasourdi par la détonation qui paye cette joie d'avoir eu peur en applaudissant ou en lançant des you-yous sous les naseaux des chevaux ruisselant, l'écume sortant de la bouche, l'encolure en sueur. Et des visages de cavaliers hilares. Certes, le jeu recommence, par vagues successives, hennissantes. Déferlement.

Mais pour comprendre et aimer la fantasia, art profondément populaire, enraciné depuis toujours dans la terre maghrébine, il faut assister à la bénédiction des cavaliers par le cheikh, avoir entendu la musicalité des phrases qu'il a prononcées ponctuées par les *amin*, avoir vu les mains jointes et recourbées comme pour recevoir et conserver dans les paumes la *baraka*, puis suivre ces mains qui, pleines de baraka, se touchent le front et effleurent les lèvres pour remercier. Il faut avoir vu l'un des cavaliers de chaque ligne tendre la main vers la djellaba du bénisseur pour s'acquitter dans un effleurement rapide de ce que cet homme pense devoir à Dieu. Il faut surtout savoir le marabout du saint quelque part derrière les mâts tendus des tentes qui encerclent l'immense champ et comprendre que la fantasia est le prolongement de cet épiscrite sacré. Chaque vague de cavaliers est une onde qui en prolonge et en rappelle le centre partout présent. Les hommes semblent jouer mais c'est que ce jeu est l'expression d'un sacré plus profond, comme caché sous des expressions pudiques et festives, bruyantes et visibles : *laâb el-baroud* (« jeu de la poudre ») ou *laâb el-kheil* (« jeu des chevaux »). Mais il faut apprendre à écouter sous les cercles des tentes les liens tissés, les échanges commerciaux, les mariages qui s'y contractent en font aussi partie comme autant de fils lisibles à la moire des eaux. Il faut sentir ces cercles invisibles qui tissent les liens charnels, vivants d'une société, qui en sont la profondeur et l'envers d'un décor bruyant et bariolé. Il faut goûter au soir qui tombe sur la fantasia, aux tentes qui s'illuminent pour la prière pour comprendre qu'elle en est le prélude et le prolongement, comme une phrase pure sans mots, sans cesse répétée et jamais clôturée.



**Un article en ligne incontournable pour l'étymologie, l'étendue et la profondeur du mot** : »L'arabe langue universelle & échanges transméditerranéens, Roland LAFFITTE, Fantasia, exemple de « mot-réseau » méditerranéen », ici : [http://www.selefa.asso.fr/files\\_pdf/Instit07\\_T9.pdf](http://www.selefa.asso.fr/files_pdf/Instit07_T9.pdf)

Les différents niveaux de sens de la fantasia sont évoqués :

- 1- **Idée « d'imagination »**
- 2- **Idée « d'éclat, pompe, arrogance, morgue »**
- 3- **Idée « d'assaut, attaque, charge »**
- 4- **Idée de « démonstration bruyante, vacarme, tumulte » (cf ramdam)**
- 5- **Idée de « procession, cortège »**
- 6- **Idée de « présomption ostentation »**

**Synonymes**

Jeu de la poudre, jeu des chevaux, spectacle équestre, charge, attaque

**A l'anaphore**

[fantaisie](#) [fantaisies](#) [fantaisiste](#) [fantaisistes](#) [fantasia](#) [fantasma](#) [fantasmagorie](#) [fantasmagories](#) [fantasmagorique](#) [fantasmagoriques](#) [fantasmai](#) [fantasmaient](#) [fantasmait](#) [fantasmait](#) [fantasmas](#) [fantasmasse](#) [fantasmassent](#) [fantasmasses](#) [fantasmassiez](#) [fantasmassions](#) [fantasmatique](#) [fantasmatiques](#) [fantasmâmes](#) [fantasmât](#) [fantasmâtes](#) [fantasme](#) [fantasment](#) [fantasmer](#) [fantasmera](#) [fantasmerai](#) [fantasmeraient](#) [fantasmerais](#) [fantasmerait](#) [fantasmeras](#) [fantasmeriez](#) [fantasmeriez](#) [fantasmerions](#) [fantasmerons](#) [fantasmeront](#) [fantasmes](#) [fantasmez](#) [fantasmèrent](#) [fantasmiez](#) [fantasmions](#) [fantasmons](#) [fantasque](#) [fantasques](#) [fantassin](#) [fantassins](#) [fantastique](#) [fantastiquement](#) [fantastiques](#) [fantoche](#) [fantoches](#) [fantomatique](#) [fantomatiques](#) [fanton](#) [fantôme](#) [fantômes](#)

**A la rime**

Consulter un dictionnaire des rimes ou les liens suivants :

<http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&start=1000>

<http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html>

### Rimes riches

- fantasia
- **razzia**
- freesia
- fuchsia
- hortensia
- intelligentsia
- quassia
- rafflesia

### Rimes suffisantes

- acacia
- Alexia
- Alicia
- alléluia
- araucaria
- aria
- Bastia
- batavia
- bégonia
- bignonia
- Brasília
- cafétéria
- camélia
- cardia
- Cécilia
- charabia
- chéchia
- christiania
- cochléaria
- dahlia
- dia
- emporia
- estancia
- fantasia
- fascia
- forsythia
- freesia
- fuchsia
- furia
- ganaderia
- gardénia
- gloria
- hortensia
- intelligentsia
- ixia

<p><b>En poésie</b></p>	<p>Victor HUGO, <i>Les Orientales</i></p> <p><i>Mazeppa</i></p> <p>Un cri part ; et soudain voilà que par la plaine Et l'homme et le cheval, emportés, hors d'haleine, Sur les sables mouvants, Seuls, emplissant de bruit un tourbillon de poudre Pareil au nuage noir où serpente la foudre, Volent avec les vents !</p> <p>Ils vont. Dans les vallons comme un orage ils passent, Comme ces ouragans qui dans les monts s'entassent, Comme un globe de feu ; Puis déjà ne sont plus qu'un point noir dans la brume, Puis s'effacent dans l'air comme un flocon d'écume Au vaste océan bleu.</p> <p>Ils vont. L'espace est grand. Dans le désert immense, Dans l'horizon sans fin qui toujours recommence, Ils se plongent tous deux. Leur course comme un vol les emporte, et grands chênes, Villes et tours, monts noirs liés en longues chaînes, Tout chancelle autour d'eux.</p> <p><i>Les Têtes du sérail</i></p> <p>Soudain, comme un volcan, le sol s'embrase et gronde... — Tout se tait ; — et mon œil ouvert pour l'autre monde Voit ce que nul vivant n'eût pu voir de ses yeux. De la terre, des flots, du sein profond des flammes, S'échappaient des tourbillons d'âmes Qui tombaient dans l'abîme ou s'envolaient aux cieux !</p>
<p><b>En littérature</b></p>	<p>« La fin de cette période importante fut célébrée par plusieurs fêtes. L'une d'elles attira toute la population de Tanger. La garnison fut mise sous les armes et j'eus pour la première fois l'occasion de voir un grand nombre de cavaliers réunis et admirer leur bonne grâce à cheval et leur hardiesse dans leurs exercices. Je parlerai au long de leur tenue militaire et de leurs évolutions principales en racontant le voyage que nous dûmes faire pour aller à Meknès trouver l'empereur. Je crois que cette cérémonie était celle du Courbam Beïam, l'une des plus réputées chez les musulmans. Tout ce peuple dispersé dans la campagne, ainsi que ces soldats, les uns se reposant à l'ombre de leur cheval, les autres exerçant leur monture au milieu des aloès et des cactus qui poussent partout à une très grande hauteur se réunirent tous à un moment donné. Le silence s'établit au milieu de cette foule émue et l'on vit monter sur un petit bâtiment carré consacré à des usages religieux et qu'on trouve à peu de distance de toutes les villes, trois ou quatre thabeps ou docteurs de la loi qui firent des prières en se tournant du côté du soleil. Rien n'était imposant comme la vue de ces vieillards enveloppés de grands linceuls et dominant le peuple à genoux, les soldats prosternés comme les autres et le bras passé dans la bride de leurs chevaux. La fin de la prière fut signalée par un nouveau tumulte, par des cris, des courses à cheval avec force coups de fusil, drapeaux volant en l'air et retentissement de tambours et de hautbois. Nous rentrâmes dans la ville comme en procession et mêlés à tout le cortège en tête duquel marchaient le pacha et ses officiers en habit de gala. Nous repassâmes dans toutes les</p>

rues, ornées de bannières et de signes de réjouissance de toute sorte. Nous avons eu quelques jours auparavant un exemple singulier de la furie des chevaux que nous voyions alors exécuter avec la plus grande docilité toutes sortes de passes et de **fantaisie** montés par des cavaliers du pacha. »

Eugène DELACROIX, *Souvenirs d'un voyage dans le Maroc*

« Dans la gerbe des rumeurs qui s'éparpillent, j'attends, je pressens l'instant inmanquablement où le coup de sabot à la face renversera toute femme dressée libre, toute vie surgissant au soleil pour danser! Oui, malgré le tumulte des miens alentour, j'entends déjà, avant même qu'il s'élève et transporte le ciel dur, j'entends le cri de la mort dans la fantasia »

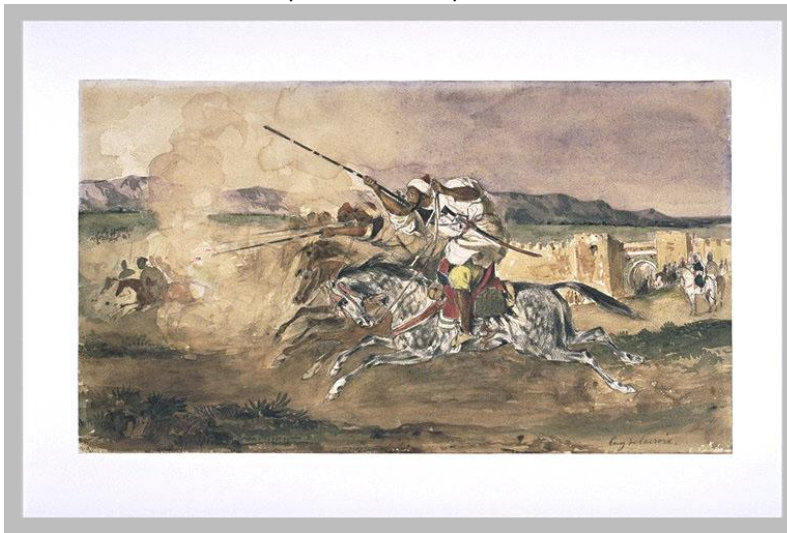
Assia DJEBAR, *L'Amour, la fantasia*, Paris, J.-C. Lattès, 1985

### ... Pour observer la grammaire picturale de la fantasia

#### Tableaux de fantasia

**Eugène Delacroix**, incontournable, fondateur d'un genre pictural à part entière, avec ses codes, ses couleurs, sa sauvagerie, sa lumière, toute cette grammaire puisée sur la terre du Maroc et dont il a saisi à la fois la chanson douce et le spectre sensible, et qu'il a retranscrit de ses pinceaux comme une musique à double-fond, si entêtante qu'elle allait hanter ensuite indéfiniment tous les autres peintres :

Aquarelle et croquis de Delacroix réalisé sur le vif pendant son séjour marocain sur le thème de la fantasia



Tableaux réalisés ensuite dans son atelier parisien. On verra que le mouvement, la fougue, l'énergie de la fantasia permettent véritablement à Delacroix de participer à la fondation du romantisme pictural



Eugène FROMENTIN (1820-1873) souhaitait présenter sa candidature à un titre concours qu'il avait inventé, celui du « grand peintre de la fantasia »

### **Fantasia devant le Sheikh**

Huile sur toile, signée en bas à gauche (Blida, avril 1846),



### **Fantasia algérienne**

Huile sur toile, signée en bas à gauche (Alger, mars 1846),





D'autres peintres aussi ont été inspirés par la fantasia. On se reportera aux noms suivants : Fortuny, Otto von Faber du Faur, Ulpiano Checa y Sanz, Edouard Detaille, Aimé Morot, Théo van Rysselberghe, Matteo Brondy, Farid Benyaa



Photos  
de  
fantasia

«L'instant avant la décharge». Respiration coupée. Postures trouvées.



«L'instant après la décharge». Le silence est encore assourdissant, traversé par les échos de la décharge. Un cavalier se tient le tympan.



La baraka donnée

La baraka reçue







Au Maroc, certaines femmes participent à la fantasia

Après la décharge, les cavaliers brandissent puis lancent leurs fusils



Voir une fantasia sur le net : <http://www.youtube.com/watch?v=5JIT7-r--8s> ou <http://www.youtube.com/watch?v=9VTR3u-EtBo>

## Le poète fantassin fantaisiste



Le poète fantassin fantaisiste maman.mp3

Pistes pour  
ateliers  
d'écriture

Le poète venait de loin. Il était fatigué, un peu revenu de tout. Il se sentait éteint ce jour-là, pas assez étreint. C'est épuisant parfois d'avancer seul sur la ligne des mots. Dans le grand champ face à la mer, la Fantasia battait son plein. On était tout près du désert, pourtant le silence semblait vain tant c'est bruyant la guerre. Assis dans la poussière, à côté des enfants éblouis, le poète cherche un abri, un petit coin de lumière entre deux jours gris. Mais déjà le galop approche, le sol terrifié bat la cadence au fur et à mesure qu'il grandit, le galop s'emballe, devient immense, puis brusquement s'arrête, dans une violente décharge, là juste devant lui. Le poète abasourdi, suffoque dans la poussière, tétanisé par la peur et le bruit, tandis qu'autour de lui tout le monde applaudit. Partout on chante, on hurle, on crie, vent de « You-yous » dans la carrière pour conjurer la mort à tout prix. Vite, le jeu va reprendre, vite sans attendre, le poète doit trouver une case pour lui. Il se jette sur **A 8**, c'est comme une stratégie, pour vaincre la terreur il entre en **Fantasia**, prend sa place parmi la cavalerie. Il a droit à 7 coups, 7 mots pour un échec et mat de la douleur. Mais déjà il ne sent plus rien, tant il est bien installé dans les lettres de la **Fantasia**. C'est sa poudre à lui qu'un jour, il le sait, il distillera à coup de « a ». La terre gronde à nouveau, le galop va reprendre, les chevaux ruisselants fendre l'air à nouveau, bouche en feu, sueur en cendre. Les cavaliers hilares ont déjà poussé leur cri, vite le poète se déplace sur l'échiquier de la vie. Il se pose en **F 9**, troque un **A** pour un **E**, gagne un **i** au passage, y trouve **Fantaisie**. Le galop s'accélère, les cavaliers barbares écument tels chevaux en furie. Le poète désespère, il n'a pas de répit. Fuir les horizontales, tant pis s'il perd le « i », il se lance en **N 9** verticale de l'oubli et devient dans son saut **Fantassin** de cavalerie. Mais le jeu recommence, par vagues successives, déferlantes hennissantes qui s'abattent sur lui. Fuir encore, trouver un ailleurs pour **Fantasmer** l'ennui. La diagonale du fou cette fois il a suivi, il avait besoin d'air et le **R** il a pris. Le voilà qui respire, commence à faire des vers, le voilà qui revit. Caché dans la poussière, le poète écrit :

Des cavaliers debout dans la brume à l'aube balbutiante,  
et sous l'enclume d'un jour naissant, c'est comme si d'un cheval et d'un homme une **fantaisie** divine  
avait soudé l'un à l'autre et fait des deux deux **fantassins** ;  
dans le soleil qui ruisselle sur la poussière rouge, mon rêve s'ouvre à l'imaginaire et au **fantasme**.  
Allégories des ombres, **fantasmagorie** des filets de lumière qui irradiant la **fantasia**,  
la spiritualise, la fait flotter dans l'air comme armée de **fantômes** habillée par le vent.

Le poète jubile, renaît, reprend vie, Il est entré d'un coup en **Fantasmagorie**. Il a triché c'est tout lui ! Pris quatre lettres en un tir, **G** et **O** sont nouveaux, ils lui disent *Go*, vas-y, **A** et **I** lui reviennent de droit, car un poète ne rend jamais la *Fantasia*, c'est ainsi. Alors comme un **Fantôme** ranimé par la vie, et tandis que la salve du jeu recommence la danse, il se lève, hagard, au milieu de l'ennemi, il n'a plus peur des mots, il n'a plus peur du bruit, il se sent fort, il se sent fier, il est séduit. Il a compris. Jouer à la guerre pour ne pas avoir à la faire. Finalement ces cavaliers font le même métier que lui.

#### **A votre tour de jouer au poète fantaisiste :**

Pour **FANTASIA**, on vous propose de travailler par **métagramme**, un mot compliqué pour dire quelque chose de très simple : il s'agit de créer une chaîne de mots que l'on fera résonner ensuite. On procède par transformation progressive du mot de départ, par modification d'une ou deux lettres, et ainsi de suite à chaque étape.

Ici chaque mot évoque une ligne de cavaliers qui avance dans le texte. Le second mot **FANTAISIE** qui ressemble au premier mais qui a subi une légère modification figure à la ligne suivante (en fait le mot noyau 1 figure sur la ligne 1; le mot noyau 2 sur la ligne 2...). L'objectif est de mettre en mouvement les lignes, de créer un écho vertical qui vient s'ajouter aux résonnances horizontales.

Un peu comme ça :

				<b>FANTASIA</b>					
					On prend un I				
					On transforme le A final en E	→	On obtient	→	<b>FANTAISIE</b>
						←		On change le I et le E en S et N	
					<b>FANTASSINS</b>				
						Cette fois on choisira de rebondir sur			
							<b>FANTASME</b>		
						pour			
					mieux				
				se					
			Diriger						
		vers							
<b>FANTASMAGORIE</b>									
		Avant de retrouver			<b>FANTASIA</b>				
						→	Pour aboutir à		<b>FANTOME</b>



# Tulipe دند بوند

Parce qu'on a mis des mots sur les êtres, sur les choses, sur les actes, et aussi sur les fleurs.



Parce qu'on croit qu'elle nous vient de Hollande alors qu'elle nous vient de tellement plus loin... Parce qu'en 1635, elle supplante la rose pour devenir la fleur de l'amour, passionne les hommes, enflamme les cours.

Parce qu'elle s'ouvre et se ferme encore et encore.

**Avant de devenir hollandaise, de compter des milliers de variétés multicolores, plus de 120 espèces différentes, cette plante herbacée de la famille des Liliacées multicolores est née en Turquie, où *tülbend* désignait la « plante-turban ».** Sa tige longue, dure et solitaire, parfois tendue vers le haut, ses [feuilles](#) peu nombreuses, alternes, entières, à nervures peu profondes, charnues, son [périanthe](#) constitué de six [pétales](#) à peu près similaires, ses six [étamines](#), son [fruit](#) constitué d'une [capsule](#) tripartite contenant de nombreuses [graines](#) en font une fleur singulière. C'est une globe-trotteuse qu'on rencontre de l'Europe occidentale jusqu'à la [Chine](#) et au [Japon](#) en passant par l'Europe orientale (ex-[Yougoslavie](#), [Bulgarie](#), [Ukraine](#)), l'[Asie Mineure](#) et l'[Asie centrale](#). Son aire de diffusion englobe aussi l'Afrique du Nord et le sous-continent indien mais le centre de diversité du genre se situe dans les montagnes du [Pamir](#) et l'[Hindou Kouch](#) et dans les steppes du [Kazakhstan](#).

Elle serait arrivée en Occident grâce à [Charles de l'Écluse](#) à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. La coutume turque voulait en effet qu'on offrît des bulbes en cadeau. On dit qu'un importateur de tissus hollandais aurait trouvé dans sa marchandise ce qu'il prit pour une nouvelle variété d'oignons qu'il cuisina et mangea, sans se douter qu'il aurait pu, juste avant Charles de l'Écluse, être l'introducteur de la tulipe en Europe. Cependant, c'est cette plante qui est à l'origine de la [tulipomanie](#) en Hollande au XVII<sup>e</sup> siècle, première bulle spéculative et financière de l'histoire. Un bulbe de tulipe pouvait atteindre, à son plus haut sommet, quinze fois le salaire annuel d'un paysan (estimation à 87 000 €, août 2011, d'après le journal *Le Monde*).

Aujourd'hui aux Pays-Bas, la tulipe constitue une production de plusieurs milliards de dollars et attire des millions de visiteurs tous les ans au moment de sa floraison. Les tulipes hollandaises sont réputées dans le monde entier et cette fleur est devenue le blason des Pays-Bas.

### **Le langage des tulipes :**

La **tulipe rouge** signifie une déclaration d'amour.

La **tulipe panachée** signifie l'admiration.

La **tulipe jaune** signifie l'amour sans espoir.

Une légende raconte qu'un jeune homme nommé Farhad tomba gravement amoureux d'une belle jeune fille nommée Shirin. Au moment où il s'apprêtait à vaincre sa timidité et à déclarer enfin son amour brûlant, la jeune fille mourut. A cette nouvelle, la douleur de Farhad fut telle qu'il se tua. A l'endroit précis où son sang avait coulé, deux tulipes rouges entrelacées étaient aussitôt sorties de terre. C'est pourquoi l'amour éternel et vrai est symbolisé par des tulipes rouges.

La tulipe rouge a aussi une fonction symbolique dans le Feng Shui. Un cercle de tulipes rouges autour de la maison protège les habitants, attire sur lui la renommée et la célébrité. En raison de leur beauté et leur symbolisme, les tulipes rouges sont souvent utilisées comme symbole de tatouages amoureux pour les filles..

La tulipe désigne aussi par extension un verre à boire qui a la forme de cette fleur. Enfin, on désigne aussi par tulipe une sorte de petit globe que l'on adapte à une

lampe ou à une ampoule électrique.

**En** horticulture, les multiples variétés de tulipes ont été classées en 14 divisions, principalement basées sur la forme des fleurs et la hauteur des plantes. Pour mieux parler la langue de la tulipe, il faut les connaître

**Division 1 : *Simplees hâtives***\_ Ce groupe comporte relativement peu de tulipes. Les fleurs sont simples, en forme de coupe, d'une largeur de moins de 8 cm et fleurissent entre fin-mars et début juin. Les plantes sont souvent d'une hauteur autour de 20 cm mais peuvent atteindre 40 cm. Les tulipes [Duc. van Thold](#), très populaires dans les jardins du XVII<sup>e</sup>, sont de cette division.

**Division 2: *Double hâtives à fleurs doubles***\_ Hauteur des plants de 30 à 40 cm.

**Division 3: *Triomphe***\_ Fleurs simples en forme de coupe. Floraison en milieu et fin de saison. Hauteur des plants de 35 à 60 cm.

**Division 4: *Darwin hybrides***\_ fleurs simples de forme ovoïde, jusqu'à 8 cm de diamètre. Floraison en milieu et fin de saison. D'une hauteur de 50 à 70 cm. A noter que les tulipes Darwin n'appartiennent pas à ce groupe mais au groupe des simples tardives.

**Division 5: *Simplees tardives***\_ fleurs simples en forme de coupe ou de gobelet. Certaines variétés produisent des fleurs multiples. Floraison en fin de saison. Hauteur des plants de 45 à 75 cm.

**Division 6: *Fleur de lis***\_ tulipes particulièrement racées présentant une fleur fine, à pétales très pointus s'écartant à leur sommet. Autrefois incluses dans le groupe des Darwin. Elles devinrent une division à part entière en 1958.

**Division 7: *Frangées (Crispa)***\_ l'extrémité de leurs pétales est finement dentelée. Elles ne sont pas sans rappeler la *Dionaea*, célèbre plante carnivore.

**Division 8: *Viridiflora***\_ elles possèdent des pétales partiellement tracés de vert.

**Division 9: *Rembrandt***\_ c'est la présence d'un virus qui provoque les motifs colorés striés des fleurs.

**Division 10: *Perroquet***\_ ces tulipes possèdent des pétales tordus, boursoufflés, ébouriffés ; au XVIII<sup>e</sup> siècle, elles furent qualifiées de « monstrueuses » ; ce groupe se développa dès les années 1930, lorsqu'on découvrit que l'irradiation de bulbes aux rayons X provoquait cette mutation.

**On peut regarder ce petit documentaire pour entrer davantage dans la langue des tulipes :**

<http://www.youtube.com/watch?v=3g6b8OI5yAo>

**Mythologie-** Dans la mythologie grecque, Tulipe, fille du Dieu de la mer "Protée", était convoitée par Vertumne, le dieu de l'automne et des changements de saison. Mais Tulipe restait insensible à ses avances. Pour la surprendre, Vertumne, qui avait le don de se transformer, se changea en chasseur et piégea la belle Tulipe dans les bois. Prise dans une haie épineuse, elle implora Diane, déesse de la chasse, de la sauver. Diane la transforma en une fine fleur élégante, distinguée mais ne voyant le jour qu'au printemps. Cette légende explique pourquoi la tulipe est associée, dans le langage des fleurs, à l'amour impossible ou malheureux.

### A la recherche de la tulipe noire-

Le producteur néerlandais Krelage a commercialisé une tulipe en 1891 sous le nom de La Tulipe Noire. Mais cette tulipe est plutôt violette que noire. Grullemans présenta ensuite la Queen of Night, en 1895. Le noir semble toujours inaccessible. Vers le milieu des années quatre-vingt du siècle dernier, le cultivateur et sélectionneur Geert Jan Hageman a tenté de prouver le contraire. Envouté par la mystérieuse tulipe noire du livre de Dumas, il travailla comme un forcené durant longtemps et, au terme d'une énorme sélection, réussit à créer une tulipe pratiquement noire.

### Expressions qui comportent le mot

Lampe tulipe

Fanfan la Tulipe : Surnom donné sous l'Ancien Régime aux soldats fanfarons et gais (avec majuscule).

### A l'anaphore

[tularémie](#), [tulipe](#), [tulipes](#), [tulipier](#), [tulle](#), [tullerie](#), [tullier](#), [tullière](#), [tulliste](#)

### A la rime

[anticipe](#), [casse-pipe](#), [chipe](#), constipe, [défripe](#), [défripé](#), [dissipe](#), [dissipé](#), [excipe](#), [émancipe](#), [équipe](#), étripe, [fripe](#), [guipe](#), [municipe](#), [Oedipe](#), [participe](#), [participé](#), [pipe](#), [principe](#), [ripe](#), [stipe](#), [suréquipe](#), [tripe](#), [whip bipe](#), [bip pipe](#), [repipe](#), [pipes guipe](#) : [équipes](#), [rééquipe](#), [skip](#), ... [œdipe](#), [bradype](#), °[dip](#)° [prototype](#), [biotype](#), [archétype](#), [jeep chipe](#), [midship](#), [chip](#), ... [zippe](#), [dézippe](#), [zip](#) dissipe, [participe](#), [excipe](#), ... [lippe](#), [clippe](#), °[Philippe](#)°, ... [nippes](#), [nippe](#), [renippe](#), [dégrippe](#),...



### La tulipe ou l'histoire d'une passion jalousement gardée qui devient une véritable folie

#### La tulipe en quelques dates

Pendant longtemps, cette fleur resta l'apanage des riches jardins de Constantinople. La fleur était alors l'emblème des sultans de plus hautes lignées. Le commerce de cette fleur était jalousement interdit. Mais au 16<sup>e</sup> siècle, alors que Constantinople devenait un carrefour incontournable du commerce, de nombreux visiteurs étrangers découvrent cette fleur secrète. Très vite, le renom de la tulipe dépasse les frontières de la capitale ottomane pour parvenir à l'oreille des princes d'Europe.

1559- Conrad Gesner puis Clusius, Préfet du Jardin Impérial d'Herbes Aromatiques de Vienne, réussirent à se procurer clandestinement des bulbes. C'est à ce dernier que l'on doit les premiers croisements de différentes variétés et des descriptions botaniques précises. Présence de la tulipe signalée à [Augsburg](#)

1560-1561, la tulipe fait son apparition à [Bruxelles](#), puis [Anvers](#)

1578, quelques bulbes arrivèrent également en Grande Bretagne.

1581, le *Kruidtboeck* en cite déjà 47 variétés

1583- De l'Écluse fait planter dans le jardin botanique de Leyde une série de bulbes de tulipes qu'il a fait venir de [Bruxelles](#), tulipes observées pour la première fois à [Andrinople](#), en [Turquie](#) par [Ogier de Busbecq](#) (qui signe *Busbecquius*), ambassadeur de l'Empereur [Ferdinand I<sup>er</sup>](#) auprès du sultan ottoman

1593- début de sa culture dans les [Provinces-Unies](#)

1603- les premiers bulbes font leur apparition sur le marché. Des bourgeois fortunés plantent des jardins privés à l'arrière de leur maison, notamment dans ce qui est aujourd'hui le centre historique de la ville d'[Amsterdam](#), le long de canaux comme le [Keizersgracht](#) ou le [Herengracht](#)<sup>7</sup>. L'époque se passionne pour la création d'hybrides et de nouvelles variétés, créant une demande pour les livres illustrés de gravures, livres destinés aux amateurs et aux professionnels de l'horticulture et non plus aux botanistes

1608- Pierre Vallet est le premier français à parler de la tulipe dans son ouvrage *Le Jardin du Roy Tres Chrestien Henry IV*

1612- Le Néerlandais [Emanuel Sweerts](#), pionnier de la vente d'oignons de tulipe sur la foire annuelle de [Francfort](#) puis d'[Amsterdam](#), publie un

des premiers catalogues ouvertement commerciaux, le *Florilegium*,

1634- En partie du fait de l'apparition d'une demande française qui stimule les ventes, les spéculateurs de tulipes entrent sur le marché.

1635- La tulipe fait son apparition dans le Jardin d'Eden, au frontispice d'une réédition d'un manuel anglais de jardinage, à la verticale de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'est cette même année où il devient possible d'acheter des parts de bulbe. 1636- un système analogue à une [bourse de commerce](#) où se négocient les contrats à terme de tulipes se met en place aux Pays-Bas

**Février 1637-** La tulipomanie (*Tulpenmanie* en néerlandais, *Tulip mania* en anglais, souvent appelée « *crise de la tulipe* » en histoire économique), est le nom donné à l'augmentation démesurée puis l'effondrement des cours de l'[oignon](#) de [tulipe](#) dans le nord des [Provinces-Unies](#) au milieu du [XVII<sup>e</sup> siècle](#). Au plus fort de la tulipomanie, en février 1637, des promesses de vente pour un [bulbe](#) se négociaient pour un montant égal à dix fois le salaire annuel d'un artisan spécialisé. Ce même mois, une variété atteint le prix record de 6 700 florins. Le prix d'un seul oignon peut atteindre la valeur de deux maisons, huit fois celui d'un veau gras et quinze fois le salaire annuel d'un artisan.

Certains historiens ont qualifié cette crise de « première [bulle spéculative](#) » de l'histoire Elle est restée dans les mémoires, tout au long de l'[Histoire des bourses de valeurs](#).

Très vite, la fleur devient un incontournable dans les jardins princiers d'Europe. Louis XIV l'adopte ainsi en tant que fleur officielle de la Cour. La mode de la tulipe fait alors l'objet de la création d'une multitude de nouvelles variétés toutes plus belles et rares les unes que les autres. Au 17<sup>e</sup> siècle, les bourgeois hollandais dépensent des sommes folles pour acheter les précieux bulbes ce qui ne manque pas d'attiser la convoitise de quelques commerçants avides de gros profits.

### Tulipe de feu\_ Actif cosmétique d'origine végétale

La Tulipe de Feu est un Extrait hydro-glycériné d'origine végétale des fleurs et feuilles du Tulipier du Gabon *Spathodea Campanulata*. C'est un arbre d'Afrique Tropicale appelé «Arbre Magique» ou "Tulipier du Gabon". Cet arbre est vénéré par un grand nombre de peuples et de tribus pour ses pouvoirs surnaturels. Les médecins sorciers d'Afrique utilisent ses fleurs pour soigner les problèmes de peau (infections, irritations...). Grâce à ses propriétés apaisantes et astringentes la Tulipe de Feu est l'ingrédient idéal pour vos cosmétiques maison destinés aux peaux sensibles ou irrités. Elle illumine le teint des peaux atones ou dévitalisées.

**Mode d'extraction :** Par micro-ondes, procédé permettant de préserver l'intégrité des actifs de la plante. *INCI : Water, Glycerin, Spathodea Campanulata Flower Extrac*

#### Caractéristiques organoleptiques :

Aspect : Liquide aqueux transparent  
Couleur : Orangé brun  
Soluble dans l'eau  
Densité : 1,06-1,09  
pH= 4-6

#### Propriétés / Action :

- antioxydant, astringent
- apaisant
- antibactérien
- hydratant
- illuminateur de teint

Produit  
pharmaceu-  
tique  
miracle ?

<p>La tulipe en  chanson</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Fanfan la Tulipe</i> est une chanson écrite par le chansonnier et <u>goguettier</u> français <u>Émile Debraux</u> en 1819 sur un air populaire anonyme du XVIII<sup>e</sup> <u>siècle</u>. ette chanson est à l'origine du personnage de Fanfan la Tulipe, qui est devenu par la suite le héros de pièces de théâtres, d'opérettes ou de films. Elle a ainsi inspiré une pièce de théâtre à <u>Paul Meurice</u> (en collaboration avec <u>George Sand</u>) en 1859 et à <u>Edmond Lepelletier de Bouhélier</u> en 1897-1898, une opérette à <u>Louis Varney</u> en 1882, un roman de <u>Pierre-Gilles Veber</u> paru en 1950, un film à <u>Christian-Jaque</u>, <i>Fanfan la Tulipe</i>, sorti en 1952. Un <u>remake</u> de ce film, réalisé par <u>Gérard Krawczyk</u>, est sorti en 2003.</li> <li>• <b>Une Tulipe d'Anne Sylvestre, chanson pour enfant,</b> Durée : <b>01:50</b>, Date de sortie : <b>2005</b> <a href="http://www.youtube.com/watch?v=V58uyw7um_Y">http://www.youtube.com/watch?v=V58uyw7um_Y</a></li> </ul> <p>Une tulipe vient dans mon jardin Nom d'une pipe donnez moi la main ! Je n'ai pas de main dit-elle Pour vous saluer Je n'ai pas de main dit-elle Et vous me fâchez Mais je suis polie je pense Et je peux faire la révérence Bien mieux que vous voyez-vous !</p>
<p>La tulipe dans la peinture</p>	<p>Il faudrait faire une histoire de la tulipe dans la peinture flamande, comment elle devient progressivement la fleur qui éclipse les autres dans toutes les natures mortes baroques des années 1630-1640. On consultera le lien suivant : <a href="http://enigm-art.blogspot.com/2011/05/tulipe-et-tulipomania-dans-la-peinture.html">http://enigm-art.blogspot.com/2011/05/tulipe-et-tulipomania-dans-la-peinture.html</a></p> <p>Les tableaux ci-dessous y sont visibles qui tous abordent la tulipe comme fleur baroque par excellence, susceptible d'être symbolique du feu, de l'amour, de la vie coupée, de la mort à venir...</p> <p><b>Abraham Mignon</b>, <i>Fleurs dans une carafe de cristal avec une branche de pois et un escargot</i>  <b>Jan Brueghel</b>, <i>Bouquet de fleurs</i>  <b>Ambrosius Bosshaert</b>, <i>Bouquet de fleurs avec coquillages</i>  <b>Marell Jacob Frankental</b>, <i>Composition florale à la tulipe</i>  <b>Hendrik Pot</b>, <i>Le char de Flore 1637</i></p>



**Jacob de Gheyn, *Vanitas* (1632)**



**Philippe de Champaigne, *Vanité* (1643)**

Dans ce tableau qui appartient au genre de la vanité (représentation de la fragilité de la vie humaine et rappel à l'humilité par la représentation de la mort), la tulipe a remplacé la rose pour exprimer la vie, l'amour, la flamme. Les autres peintres de vanités consacreront la tulipe comme fleur par excellence du genre pictural de la Vanité.

<p><b>Œuvres ayant pour thème la tulipe</b></p>	<p>Alexandre DUMAS- <i>La tulipe noire</i>, œuvre intégrale téléchargeable ici : <a href="http://www.ebooksgratuits.com/pdf/dumas_tulipe_noire.pdf">http://www.ebooksgratuits.com/pdf/dumas_tulipe_noire.pdf</a></p> <p><b>Olivier BLEYS, <i>Semper Augustus</i>, Gallimard, 2007</b></p> <p>Haarlem, 1630. La Hollande est la proie d'une étrange folie: la passion des tulipes. Des fortunes se font et se défont autour de ce marché volatil qui préfigure les bulles spéculatives modernes. Les enfants Van Deruick, dont le père est parti chercher fortune en Amérique, sont pris dans ce maëlstrom cynique et impitoyable...</p>
<p><b>En poésie</b></p>	<p><b>La tulipe de Pierre CORNEILLE (la fleur est à la mode dans tout Paris)</b></p> <p style="text-align: center;">Madrigal</p> <p style="text-align: center;">Au soleil</p> <p style="text-align: center;">Bel astre à qui je dois mon être et ma beauté, Ajoute l'immortalité A l'éclat non pareil dont je suis embellie ; Empêche que le temps n'efface mes couleurs : Pour trône donne-moi le beau front de Julie ; Et, si cet heureux sort à ma gloire s'allie, Je serai la reine des fleurs.</p>

## **La Tulipe**

Théophile GAUTIER

Recueil : "Poésies nouvelles et inédites"

Moi, je suis la tulipe, une fleur de Hollande ;  
Et telle est ma beauté, que l'avare Flamand  
Paye un de mes oignons plus cher qu'un diamant,  
Si mes fonds sont bien purs, si je suis droite et grande.

Mon air est féodal, et, comme une Yolande  
Dans sa jupe à longs plis étoffée amplement,  
Je porte des blasons peints sur mon vêtement,  
Gueules fascé d'argent, or avec pourpre en bande.

Le jardinier divin a filé de ses doigts  
Les rayons du soleil et la pourpre des rois  
Pour me faire une robe à trame douce et fine.

Nulle fleur du jardin n'égale ma splendeur,  
Mais la nature, hélas ! n'a pas versé d'odeur  
Dans mon calice fait comme un vase de Chine.

*1839*

Jusqu'à la pub... !



Sur google images à la recherche « Tulipe » on trouve, comme dans un inventaire à la Prévert : le nom d'un savon de Marseille, d'une bière, d'un château dans le Bergerac (appellation contrôlée), d'une association Urgence et Solidarité Internationale des Entreprises de Santé...

## Le poète qui pleurait parce qu'il avait surpris la pluie au cœur de la tulipe



Le poète qui pleurait...mp3

Pistes

pour

atelier d'écriture

Quand le poète est triste, il ne sait pas pourquoi, tant c'est lourd de porter sur la bouche toute la peine du monde.

A trop jouer avec les mots, il a percé le secret d'une fleur.

C'est dur d'être poète, c'est dur de parler le langage du cœur, c'est dur de savoir décrypter la douleur. Il s'est cru son ami, a voulu lui parler, l'amener à partager le secret de ses nuits. Il aurait bien aimé la voir se dévoiler, et même si possible l'entendre se confier, comme à l'aube, aux oiseaux, au ciel il la confie. La fleur de son secret, le bonheur de sa vie, c'était là le moyen de la prendre pour lui. Un soir de crépuscule, il l'a vu se fermer, toutes les libellules au marais retournées dansaient comme lucioles en attendant la pluie. Et tulipe dormait, le cœur barricadé, par de grands pétales courbes emmurée, asphyxiée.

Alors il a suivi les chemins de traverse, comme lignes de la main que des nervures transpercent, espérant en son sein retrouver son ivresse. Et mettant de côté ses doutes et faiblesses, il est venu vers elle écouter sa détresse. La tulipe est confuse, ne sait comment se fier, le poète est trop fier pour tout interpréter. Elle est close à l'envi, il feint de s'en aller, soudain elle s'alanguit, peut-être qu'elle va parler. Trop

tard, l'heure est passée, le poète est parti, pire, il a fui.

Vers d'autres horizons pour tromper son dépit, il court sans parapluie, trempé, glacé, dans sa course effrénée écoute chanter la pluie. Elle questionne sans cesse, et le laisse tout chose, mon dieu que se passe-t-il quand la tulipe est close ? Mon dieu que se passe-t-il quand la tulipe est close ? Il saute de flic en flaques, et de flocc en folie, à pied joints dans le cœur du pistil assourdi. Soudain au creux du lac un reflet s'est inscrit, la lune luit à tue-tête, elle veut chanter pour lui, et crypte les miroirs partout autour de lui. Plus qu'à lire à ses pieds, avant de s'y jeter, les pétales y écrivent avant de se faner : il PLEUT au cœur de la Tulipe. Aïe, ça fait mal.

Le poète se ravise, retrouve un peu d'esprit, il court vers sa fleur à grands pas de folie, il a tant mal au cœur, ne sait plus ce qu'il dit, mais la voix du Haïku se fait entendre au loin, et distille le pistil en 17 syllabes, pas une de plus, pas une de moins. Le poète détient la règle, 17 syllabes pour la séduire puis s'évanouir, la voir s'ouvrir et ressentir l'amour divin.

Sur le **T** de la tige, notre homme s'érige, pour déclamer ses vers et déclarer sa flamme et faire de la tulipe un peu sa femme.

*Ta main repliée*

*Comme la tulipe close*

*Ouvre-moi tes pétales*

Elle plie, elle pleure, il pleut dans son cœur, comme un vaste incendie. Elle ouvre un pétale, celui du **P**. Le poète s'en saisit, tout de suite il rebondit :

*Pétale à la **pluie***

***Tulipe** en robe clapotis*

*Au cœur de la nuit*

Elle luit, elle pleure, il pleut dans son cœur comme un vaste incendie. Sa paupière palpète, s'ouvre, rit et clapote comme TUILE à tire d'ailLe martelée par la pluie.

*La tulipe luit*



*Quelques pétales ont rougi*

*Et tuile s'ennuie*

Elle rit, elle pleure, il pleut dans son cœur comme un vaste incendie. Elle sent qu'elle va s'ouvrir, elle l'attend dans la nuit.

*Tulipe tes lèvres*

*S'éclosent sous mon baiser*

*Tu m'ouvres ton cœur*

Elle éclot, éclate, explose en sanglots rose, il pleure dans son cœur comme un vaste incendie. Elle se lie pour toujours aux vers de l'homme transi d'amour. Elle l'aime et le libère des contraintes incendiaires, pour qu'alexandrins il retrouve au jardin de bruyère.

*Pétulante tulipe à la pulpe polie*

*Au turban bien serré au pistil endormi*

*Que renferme ton cœur en son creux concentré ?*

*- Pour un jour le savoir, tu devras m'effeuiller.*

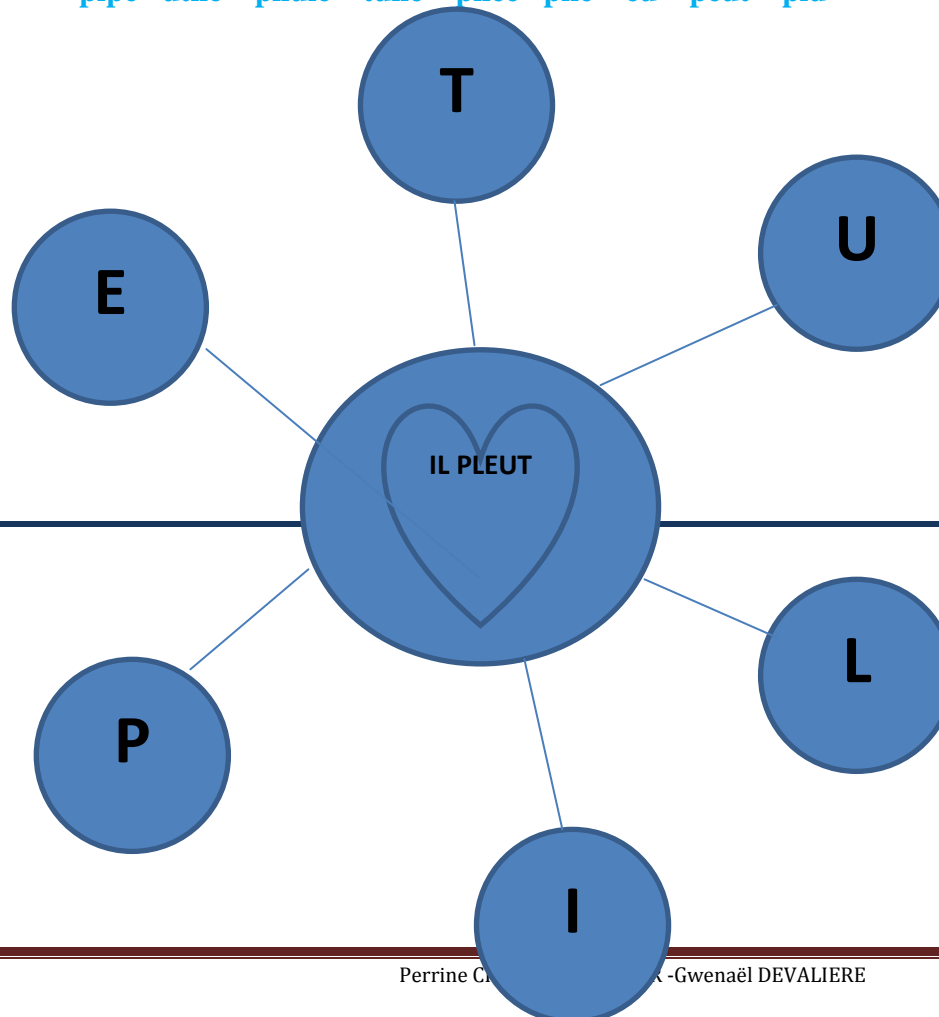
Le poète amoureux voit ses vers fondre en pluie. Immense aimance qui l'aimante, l'alimente, le rend présent à l'existence.

Déjà la nuit se ferme, Tulipe s'ouvre à lui.

## A votre tour de jouer au poète qui pleurait parce qu'il avait surpris la pluie au cœur de la tulipe

- Que se passe-t-il quand une tulipe est close ?
- Pour le savoir, il faut ouvrir le mot et l'effeuiller pétale après pétale, comme cela
- On observera ensuite les mots éclore avant d'en faire des HAIKUS

→ pluie – pleut – pile – tuile – tu - tue – il – île – luit – lui – petit – petite – puits – lit – et – te – plu – lu – pli – tel – peul – ut – pipe – utile – pilule – tulle – pliée – plié – eu – peut – plu -



# Azur

: De l'arabe لازورد, *lāzaward* (« lapis-lazuli »).



Couleur bleue du ciel quand il est inspiré, traversé, transpercé, inondé de lumières, bleu bleui par le soleil, bleu plus intense que le bleu, bleu rayonnant de l'intérieur comme irradié, bleu plus clair que l'outremer, plus foncé que le cyan, bleu infini du firmament, bleu orgueilleux du cou du paon, de certains yeux aussi qui vous transpercent de clartés. Bleu qui palpite double sur les ailes du *Morpho* papillon bleu azur d'Amérique latine. Si bleu est une couleur humaine, azur appartient aux cieux.

Azur, parce qu'il nous amène à tendre à la perfection, parce qu'il rime avec pur, parce que par principe il est intense et clair, parce qu'il est symbole d'idéal, d'infini, de sérénité, parce qu'il apaise, parce qu'on peut le susurrer, le prononcer de tant de manières, le tendre à l'infini, rouler le *r* ou ne pas le rouler, ouvrir le *u* jusqu'à rimer avec amour.

Quand l'azur se pose, il se souvient des cieux. L'azur fait une entrée massive dans la peinture à partir du XII<sup>ème</sup> siècle pour représenter le manteau de la Vierge. La technique pour créer des vitraux bleu azur à partir du cobalt est découverte au XIII<sup>ème</sup> siècle et le Roi Saint Louis fut le premier à s'habiller de bleu azur. C'est pourquoi l'azur est sur terre la couleur des Rois sur les blasons fleur-de-lysés. L'adjectif désigne la couleur du pigment bleu délicatement constitué de silicates, de cobalt et de potassium. Il renvoie aussi au verre coloré en bleu par l'oxyde de cobalt et réduit en poudre extrêmement fine pour servir de colorant. C'est aussi la dénomination et la couleur de la côte française la plus septentrionale et la plus ensoleillée. L'azur apparaît ainsi bien plus qu'un coin de ciel bleu ou un morceau de mer incandescente, d'une transparence limpide.

Quand l'azur devient pierre, il est l'autre nom de la *lapis-lazuli* qui imite l'infini aérien. Les *pierres d'azur* sont de celles dont on taille les haches célestes et sacrificatrices des Incas du Pérou, celles des tablettes sacrées des dynasties archaïques sumériennes, celles des bijoux déposés dans les tombes d'Ur à Kish en Iran, celles des statuettes divines de l'Égypte. A Rome on pilait la pierre d'azur pour la boire et se sentir envahi de puissances aphrodisiaques. Boire de l'azur rendait amoureux et pouvait aider à rejoindre les cieux. On tire de cette pierre, quand elle imite le ciel, quand elle est spirituellement lumineuse l'outremer de la peinture. L'azur était nommé « *couleur saphirique et céleste* » ou encore « *couleur turquine* » au XV<sup>ème</sup> siècle.

Cette couleur comme un arcane signifie dans le langage secret des pierres « Justice, Humilité, Chasteté, Loyauté et Félicité éternelle. Des vertus mondaines, elle signifie louange, beauté, douceur, noblesse, victoire, persévérance, richesse, vigilance et récréation ». Elle correspond au signe zodiacal des Gémeaux, de la Balance et du Verseau, et a pour planètes Vénus et Jupiter. Pour les jours de la semaine, on lui attribue le Mercredi et le Vendredi ; quant au mois, l'azur correspond à septembre. Son élément est l'air, son métal est l'étain, sa pierre précieuse est la turquoise, son arbre le peuplier ; sa fleur la violette ; son animal à quatre pattes le caméléon ; son oiseau le paon. C'est tout un univers que celui d'Azur, tout un réseau de symboles, de correspondances et d'images gouvernées par cette couleur primordiale. Chez l'homme, l'azur aime les sanguins et la jeunesse. L'Azur règne libre sur le monde, l'inonde de lumières, l'irradie de beautés.

<p><b>Synonymes</b></p>	<p><b>Céruleen, bleu, bleuté, azuré</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mots dérivés d'azur : <a href="#">azurage</a>, <a href="#">azurant</a>, <a href="#">azuré</a>, <a href="#">azurement</a>, <a href="#">azurer</a>, <a href="#">azurin</a>, <a href="#">azurite</a>, <a href="#">ciel azur</a>, <a href="#">d'azur</a>, <a href="#">pierre d'azur</a></li> <li>On retrouve azur comme radical dans toutes les langues européennes :</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>allemand : <a href="#">Azur</a><sup>(de)</sup>, <a href="#">Azurblau</a><sup>(de)</sup>, <a href="#">Lasur</a><sup>(de)</sup></li> <li>anglais : <a href="#">azure</a><sup>(en)</sup></li> <li>catalan : <a href="#">atzur</a><sup>(ca)</sup></li> <li>espagnol : <a href="#">azul</a><sup>(es)</sup>, <a href="#">azul de azur</a><sup>(es)</sup></li> <li>espéranto : <a href="#">lazuro</a><sup>(eo)</sup></li> <li>ido : <a href="#">azuro</a><sup>(io)</sup></li> <li>italien : <a href="#">azzurro</a><sup>(it)</sup>, <a href="#">azzurro</a><sup>(it)</sup></li> <li>néerlandais : <a href="#">azuur</a><sup>(nl)</sup>, <a href="#">hemelsblauw</a><sup>(nl)</sup>, <a href="#">lazuur</a><sup>(nl)</sup></li> </ul>						
<p><b>Expressions qui comportent le mot</b></p>	<p><i>Dieu n'a pas fait d'aliments bleus. Il a voulu réserver l'azur pour le firmament et les yeux de certaines femmes. — (Le Chat Noir, 11 janvier 1890, Alphonse Allais)</i></p>						
<p><b>A l'anaphore</b></p>	<table border="0"> <tr> <td><a href="#">azalée</a></td> <td><a href="#">azotate</a></td> <td><a href="#">aztèque</a></td> </tr> <tr> <td><a href="#">azédarac</a></td> <td><a href="#">azote</a></td> <td><a href="#">azulejo</a></td> </tr> </table>	<a href="#">azalée</a>	<a href="#">azotate</a>	<a href="#">aztèque</a>	<a href="#">azédarac</a>	<a href="#">azote</a>	<a href="#">azulejo</a>
<a href="#">azalée</a>	<a href="#">azotate</a>	<a href="#">aztèque</a>					
<a href="#">azédarac</a>	<a href="#">azote</a>	<a href="#">azulejo</a>					

	<p> <a href="#">azerole</a>                                      <a href="#">azoté</a>                                      <a href="#">azur</a>  <a href="#">azerolier</a>                                      <a href="#">azotémie</a>                                      <a href="#">azurage</a>  <a href="#">azilien</a>                                      <a href="#">azotémique</a>                                      <a href="#">azurin</a>  <a href="#">azimut</a>                                      <a href="#">azoteux</a>                                      <a href="#">azurite</a>  <a href="#">azimutal</a>                                      <a href="#">azotique</a>                                      <a href="#">azygos</a>  <a href="#">azimut magnétique</a>                                      <a href="#">azoture</a>                                      <a href="#">azoïque</a> </p> <p>ASARET - ASARINE – ASAROTON – ASASPOIS – ASASPOISE – ASASPOISES - ASAUCIE</p>
<p><b>A la rime (riche pour un mot qui le mérite)</b></p>	<p> <a href="#">azur</a>  <a href="#">brasure</a>  <a href="#">brisure</a>  <a href="#">césure</a>  <a href="#">démesure</a>  <a href="#">embrasure</a>  <a href="#">fraisure</a>  <a href="#">frisure</a>  <a href="#">froissure</a>  <a href="#">masure</a>  <a href="#">mesure</a>  <a href="#">tonsure</a>  <a href="#">usure</a>    <a href="#">ébrasure</a> </p>

**Mystère de l'azur**

Chez Rimbaud et non sans ironie, parce que le ciel peut virer au sombre, devenir tempête, siphon, colère, l'azur est noir, ce dont se souviendront les peintres de l'âme du XXème siècle, parce que l'âme est un autre azur humain

Ainsi, toujours, vers l'azur noir  
Où tremble la mer des topazes,  
Fonctionneront dans ton soir  
Les Lys, ces clystères d'extases !

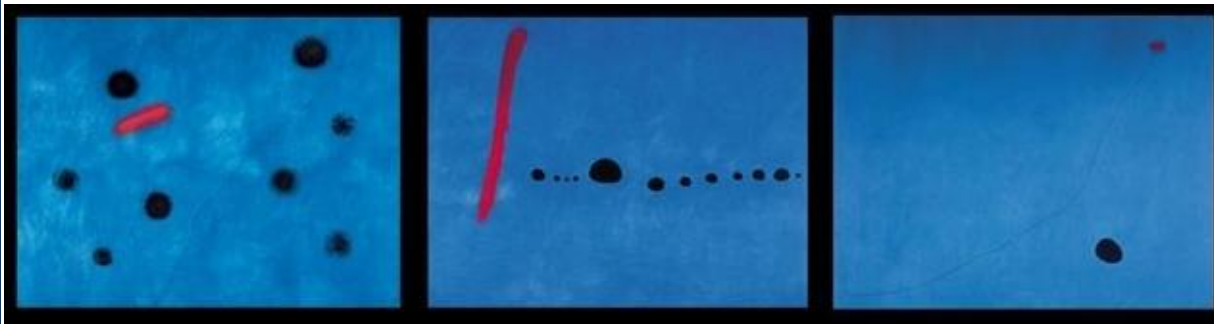
Arthur Rimbaud, [Ce qu'on dit au poète à propos de fleurs](#)

## ...D'une discipline à l'autre...

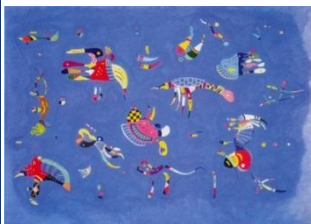
**Arts**

La peinture, souvent, est une initiation à l'azur et son immensité. Il faudrait étudier les ciels des grands peintres, comment l'azur trop calme, trop serein devient une moire céleste où s'inscrivent des noirs profonds, des plis de gris, des cercles blancs et lumineux, des volutes pastel, des dégradés céruléens. Voici 3 petits jalons pour une *histoire d'une peinture de l'azur au XXème siècle*.

**graphiques**



**Joan Miró** (1893-1983) est le peintre qui a fait de l'azur un espace sacré, un espace secret. Le triptyque ci-contre *Bleu I, II, III* disent l'azur traversé de cercles de khôl, baisers, yeux noirs et de bâton de rouge, azur qui est âme et qui est femme, espace et temporalité, portes ouvertes à double battant sur un ciel transfiguré où tâches et trait sont des signes à écouter les yeux



écarquillés.

**Vassili Kandinsky** (1866-1944), en un vertige baroque, fait voler en plein azur -ciel ou mer?- des oiseaux nageant, des



poissons volants, des créatures insectes oniriques qui dansent dans l'onde

Enfin **Yves KLEIN (1928-1962)** donne son nom à un bleu azur, lumineux, inoubliable avec lequel il peint Vénus, la déesse d'amour comme sculptée à même un azur palpitant, spirituellement lumineux et sensuellement érotique, comme pour incarner les mots de Breton clôturant Nadja : « la beauté sera convulsive ou ne sera pas »

## Poésie

Le substantif désigne la voûte céleste traversée par la lumière, le lieu des Idées positives, de la grandeur et de la Beauté. Tellement qu'il en devient parfois un cliché écoeurant.

"De l'éternel azur la sereine ironie . . ."

Stéphane Mallarmé

"Le ciel est joli comme un ange, - L'azur et l'onde communient."

Arthur Rimbaud


"On mourra de dégoût si l'on ne prend pas, de-ci de-là, un grand bain d'azur."

Théodore de Banville

"Où fuir dans la révolte inutile et perverse? - Je suis hanté. L'Azur ! l'Azur ! l'Azur ! l'Azur !"

Stéphane Mallarmé



<p>Pistes pour ateliers d'écriture</p>	<p>Prendre un bain d'azur...</p> <p>Partir de la couleur, rassembler tous les objets qui vous inspirent, laisser le tube ouvert et prendre la lumière, la déplier, la déployer, bien mélanger, répandre les bleus lumineux, sur la feuille, sur les mots, sur les sons, irradier les consonnes, éclater les voyelles, travailler la matière, travailler la manière, travailler le pigment, et puis chercher, chercher, l'azur pour le peindre, le dire, l'écrire, le crier, le bleuir, le cobalter, le reproduire, le contredire, le remplir et le vider.</p>
	<p>Poète en quête d'un morceau de pierre bleue qui se souvient des cieux</p> <p style="text-align: center;"> Vocal 001 (2).mp3</p> <p>Le poète est déçu ; il se sent si loin de l'éblouissant talent des peintres ! Pour dire la beauté, l'œil seul du peintre écoute. Il sort son chevalet, se met tôt sur les routes, se saisit du pinceau, entrouvre sa palette et fixe l'océan déroulant son ivresse, battant l'écume sur la grève, forgeant sous un ciel ébloui les couleurs de ce ciel, à l'aube et à midi, quand transparence les unit, forgeant plus doucement au soir qui tombe quand l'or du temps s'allume. Oui, le poète souhaiterait être peintre. Il ne chercherait plus le mot pour dire la couleur improbable de l'âme, l'éclat de l'océan sous l'enclume de l'aube, la tiédeur de ce jour qui balbutie ses premières notes de lumière. Il ne chercherait plus le mot pour dire le feu quand il bleuit la vie, le vent qui souffle quand c'est la nuit. Il ne sentirait pas en lui ce désespoir, sentir ses mots étroits, asséchés sur la feuille. Oui, comment exprimer le frisson que nous donne un feu à flamme courbe, un peu rapetissé, qui se déverse bleu dans l'écume du jour ? Bleu ? Que ce mot est plat et qu'il est maladroit ! Comment dire le ciel quand il devient profond, quand il sait effacer la ligne d'horizon, car il s'amuse alors à prolonger la mer ; comment dire le bleu quand il borde les blés sous le nom de pivoine ? Comment dire le bleu quand il devient couleur du paon, éclat porté au cou comme un éclat de soie ? Comment dire le bleu quand il se fait lumière, quand il chavire le corps et inonde les yeux, qu'on boit en lui la tasse mais une tasse pure ? Il</p>